

Tout c'qui Est à toi Est à moi..



Et tout c'qui Est à moi.. au\$\$i !



Andrew Carrington HITCHCOCK
Andrew Carrington HITCHCOCK

Ed-Kuruchetra n°53 ~ Avril 2014



The Synagogue Of Satan
Updated, Expanded, And Uncensored



Andrew Carrington Hitchcock

Je suis Andrew Carrington Hitchcock, et il y a plusieurs années j'ai ressenti que l'information traditionnelle n'avait tout simplement pas de sens, et j'ai donc commencé mes propres recherches. Cette démarche a été progressivement publiée sur Internet et à la fin c'est devenu une publication à compte d'auteur dans un livre de 500 pages intitulé "la synagogue de Satan". J'ai dû laisser mon travail d'officier de police pour le publier. Mais la vérité est plus importante que l'argent... Je ne me considère pas comme "écrivain, auteur ou journaliste". J'ai choisi d'étudier des événements historiques, et l'écriture a été pour moi une expérience très solitaire, d'autant que le sujet est déprimant, c'est pourquoi je n'ai pas l'intention d'écrire plus.

In The Name Of
Yahweh

יהוה

Andrew Carrington Hitchcock

En réalité je n'apprécie pas trop le système des médias sociaux qui ne sont qu'une autre méthode pour les pouvoirs de garder un œil sur nous. J'ai quand même ouvert une page Facebook et Twitter pour que la parole circule. Et je suis prêt à répondre aux mails : andrewcarringtonhitchcock@hotmail.com. Je ne suis pas découragé pour autant, je crois que mon écriture peut servir de catalyseur à d'autres qui savent utiliser la technologie informatique, et qui ont surtout le courage et la confiance que j'avais il y a sept ans... Je vous souhaite du succès pour renverser ce système qui souhaite nous asservir tous !

Andrew Carrington Hitchcock, 2013

Bienvenue... de Ki@

Parallèlement à cette œuvre générale et centrale présentée de façon succincte ci-dessus, deux synthèses chronologiques également ont été rédigées par Andrew Hitchcock. La première cible la dynastie rothschild dont on trouve la traduction dans le n°52 de Kuruchetra. La seconde concerne le système bancaire au sens large avec ses banksters que ce n°53 met en vedette ! Des banksters à qui on a effectivement envie de dire "ASSEZ !" s'il y avait la moindre chance d'être entendu... Et pourtant il le faudra, d'une manière ou d'une autre, et de façon durable !

Mise à part quelques difficultés réelles dans la traduction, c'est à nouveau un texte simple et direct, construit en séquences chronologiques brèves et rythmées, mais d'une densité inédite avec un effet de résonance qui frappe l'esprit habitué au ronronnement d'une "machine à rêver la vie". Comment être digne d'une découverte authentique des faits et gestes de nos ancêtres, et des temps révolus ? Chacun par ailleurs pourra revenir à tout moment sur le texte anglais disponible en ligne. Et poursuivre ces recherches presque sans fin !

On est vite décontenancé au départ, de la naïve simplicité relative du système qui prévaut aux malheurs chroniques de nos civilisations, et plus encore à l'amnésie qui permet à ce phénomène morbide d'usurpation de se répéter sans vraiment discontinuer à travers les âges. Car cette histoire "vieille comme le monde", ressemble à un sort fatal que notre communauté humaine subit dans l'infamie, impuissante à déjouer ces stratagèmes, incapable de se lever contre eux, alors qu'elle accepte si bien de mourir "pour un oui ou pour un NOM"...

On ne saurait trop négliger une telle lecture, ni se dispenser de lui donner "les ailes de la communion", capables d'atteindre les horizons conceptuels de notre cérébralité fatiguée par les cercles vicieux et stériles dans lesquels "on" l'enferme chaque fois qu'elle se laisse distraire par les inepties colportées à longueurs d'ondes... Rengaines-médias assaisonnées à l'infantilisme et au narcissisme primaire. Certes notre égo à besoin de sa dose d'estime, mais ça ne l'excuse pas de concéder sa stérilité psychique pour un plat de mauvaises foi dont il se laisse abuser à l'insu de... ?

les BANKSTERS de la Synagogue de Satan

http://www.iamthewitness.com/DarylBradfordSmith_Bankers.htm

Andrew Hitchcock ~ février 2006

Les économistes tentent continuellement de vendre au public l'idée que les récessions ou les dépressions sont une partie naturelle de ce qu'ils appellent le "cycle économique". Ce calendrier ci-dessous prouve que ce n'est tout simplement pas le cas. Récessions et dépressions se produisent parce que les banquiers centraux manipulent la masse monétaire, afin d'assurer qu'elle soit de plus en plus entre leurs mains et de moins en moins dans celles du peuple. Les banquiers centraux se sont développés à partir des changeurs d'argent et c'est avec ces personnes que nous commençons l'histoire en 48 avant J.-C...

48 BC (Av.JC) : Jules César a repris aux changeurs d'argent le pouvoir de "battre monnaie" et a mis ces pièces en circulation pour le bénéfice de tous. Avec cette nouvelle offre abondante d'argent, il a créé de nombreux projets de construction à grand échelle et démarré de grands travaux publics. En créant de l'argent en abondance, César a gagné l'amour du peuple. Mais les changeurs d'argent le détestaient et c'est pourquoi César fut assassiné. Immédiatement après son assassinat l'argent en abondance disparaît dans Rome, les taxes augmentent, de même que la corruption. L'offre de monnaie romaine a finalement été réduite de 90 %, ce qui entraîne les gens ordinaires à perdre leurs terres et leurs maisons.

30 AD : Jésus-Christ dans la dernière année de sa vie utilise la force physique pour jeter les changeurs d'argent hors du temple. Ce fut la seule fois au cours de la vie de son ministère dans lequel il a utilisé la force physique contre une personne. Quand les Juifs venaient à Jérusalem pour payer leurs impôts au temple, ils ne pouvaient payer qu'avec une pièce de monnaie spéciale, le demi-shekel. Il s'agissait d'une demi-once d'argent pur. C'était la seule pièce à ce moment-là qui était en argent pur et de poids certifié, sans l'image d'un empereur païen, et assurant donc aux Juifs que c'était la seule pièce agréable à Dieu.

Malheureusement, ces pièces n'étaient pas nombreuses, les changeurs d'argent en accaparaient le marché pour eux-mêmes, et ils en augmentaient le prix autant que le marché pouvait le supporter. Ils ont utilisé le monopole qu'ils avaient sur ces pièces pour faire des profits exorbitants, obligeant les juifs à payer n'importe quel prix fixé par ces changeurs d'argent. Jésus a jeté leur argent et leur monopole comme un blasphème absolu à la sainteté de la maison de Dieu. Ces changeurs réclamèrent sa mort quelques jours plus tard.

1024 : Les changeurs d'argent avaient le contrôle de la masse monétaire de l'Angleterre médiévale et à cette époque étaient généralement connus comme des orfèvres. Le papier-monnaie commençait à circuler et c'était tout simplement un reçu obtenu contre un dépôt d'or chez un orfèvre, en sécurité théorique. Ce papier a commencé à être négocié puisqu'il était beaucoup plus pratique à transporter que des pièces pesantes d'or et d'argent. Au fil du temps, pour simplifier le processus, les reçus ont été acceptés au porteur, plutôt qu'au seul bénéfice du déposant individuel, ce qui permet un transfert direct plus facile sans la nécessité d'une signature. Mais cela a aussi brisé la légalité de tout dépôt identifiable.

Finalement, les orfèvres se sont rendu compte que seule une fraction des déposants revenait pour exiger son or, ils ont en même temps découvert comment ils pourraient tricher avec leur système. Ils ont donc commencé à émettre plus de reçus qu'ils n'avaient d'or pour sauvegarder les recettes sans que cela soit connu ni compris. Ils prêtaient à partir de recettes non couvertes par de l'or comme s'ils en étaient dépositaires pour en percevoir des intérêts.

Ce fut la naissance du système que nous connaissons aujourd'hui dit de "réserve fractionnaire" bancaire, et comme aujourd'hui, cela signifiait que les orfèvres ont pu engranger des quantités astronomiques d'argent en prêtant ce qui était pour l'essentiel des recettes frauduleuses, comme si c'était de l'or mais que les orfèvres ne possédaient pas. Du fait qu'ils obtenaient progressivement plus de confiance, ils prêtaient 10 fois plus que ce qu'ils avaient en dépôt.

Pour simplifier la façon dont ils sont enrichis de cette manière, nous allons donner un exemple dans lequel un orfèvre applique le même taux d'intérêt pour les créanciers et les débiteurs. Dans cet exemple, un orfèvre paierait un intérêt de 6% sur l'or que vous auriez déposé avec lui, puis chargerait 6% d'intérêt sur des reçus frauduleux que d'autres emprunteraient d'eux puisqu'ils prêteraient dix fois ce que vous aviez vous-même déposé... 6% d'intérêt pour vous, 60% d'intérêt pour eux ! Grâce à votre or. Les orfèvres ont également réalisé que leur contrôle sur cette masse monétaire frauduleuse leur a donné le contrôle à la fois sur l'économie et sur les actifs individuels. Ils pouvaient ensuite exiger le contrôle en décidant de l'équilibre économique de l'argent facile ou rare, selon leurs intérêts.

La façon dont ils opéraient était de créer de l'argent facile à emprunter et donc d'augmenter la quantité de monnaie en circulation, puis de serrer soudainement l'offre de monnaie par un accès plus difficile aux prêts ou en les stoppant complètement. Pourquoi font-ils cela ? Simplement parce que le résultat ferait qu'un certain pourcentage de gens, incapables de rembourser leurs prêts antérieurs et sans avoir la possibilité d'en prendre de nouveaux, feraient fatalement faillite et seraient forcés de vendre leurs actifs aux orfèvres pour littéralement quelques sous ! C'est exactement ce qui se passe dans l'économie mondiale d'aujourd'hui, mais est évoqué par des tournures de phrase du style "*le cycle des affaires*" ou le "*boom and bust*", "*récession*" et "*dépression*", afin de créer de la confusion dans une population incapable de comprendre cette escroquerie. (*Et la complicité de ceux chargés de l'empêcher-Ki@*)

1100 : Le roi Henri I succède au roi William II sur le trône d'Angleterre. Pendant son règne, il a décidé de prendre le pouvoir que les changeurs d'argent avaient sur le peuple, et il l'a fait en créant une toute nouvelle forme d'argent qui a pris la forme d'un bâton ! Ce bâton a été appelé le "bâton talley", et a fini par être la forme la plus durable de la monnaie, durée 726 années jusqu'en 1826 (même si d'autres monnaies allaient et venaient dans la même période et ont eu cours en même temps que ces bâtons de talley.

Le bâton talley était un bâton de bois poli dans lequel des encoches étaient faites tout le long pour indiquer la somme d'argent que le bâton représentait. Ce bâton était ensuite coupé en deux dans le sens de la longueur en séparant les encoches par le milieu, afin que les deux morceaux en donnent le même enregistrement. Le roi gardait la moitié pour se prémunir d'une contrefaçon et l'autre moitié était consacrée à l'économie et pouvait circuler comme monnaie. Ça a été l'un des systèmes les plus réussis de l'histoire, et le roi finit par exiger que tous les impôts soient payés en "bâtons de talley" du fait de leur circulation et de leur acceptation comme forme d'argent légitime. Ce système fonctionna plutôt bien pour se garder du pouvoir des changeurs en Angleterre.

1225 : Naissance de Saint Thomas d'Aquin, premier théologien de l'Eglise catholique qui fera valoir que la charge d'intérêt est illégitime, car elle applique une "double charge", à la fois sur l'argent et sur son utilisation. Ce concept a suivi les enseignements d'Aristote qui enseignait que le but de l'argent devait servir les membres de la société et faciliter l'échange des marchandises nécessaires pour mener une vie vertueuse. L'intérêt du prêt était contraire à la raison et à la justice, car il met un fardeau inutile sur l'utilisation de l'argent. Ainsi, le droit de l'Eglise en Europe au Moyen-âge interdit la perception d'intérêts sur les prêts et même en fait un crime appelé "*l'usure*".

1509 : Le Roi Henry VIII succède à Henri VII sur le trône d'Angleterre. Pendant son règne, il assouplit les lois relatives à l'usure, et les changeurs de monnaie ne perdent pas de temps en réaffirmant leur pouvoir sur la population. Ils ont vite fait d'instaurer de nouveau leur système de monnaie or et d'argent en abondance. Il est intéressant de noter que sous le roi Henri VIII, l'Eglise d'Angleterre se sépare du catholicisme romain, dont la loi de l'Eglise empêche la charge d'intérêt sur la monnaie.

1553 : La reine Mary succède à Lady Jane Grey sur le trône d'Angleterre après seulement neuf jours de règne. Elle devient Mary I, elle est catholique fervente et resserre à nouveau les lois sur l'usure. Les changeurs d'argent n'étaient donc pas contents. Pour se venger ils limitent l'offre de monnaie par la thésaurisation d'or et d'argent et provoquent la chute de l'économie.

1558 : La Reine Elizabeth I succède à la reine Mary I, sa demi-sœur, sur le trône d'Angleterre. Pendant son règne, la reine Elizabeth I a décidé que, pour arracher le contrôle de la masse monétaire, elle devrait émettre ses propres pièces d'or et d'argent. Elle le fait au moyen du Trésor public et prend le contrôle de la masse monétaire des mains des changeurs de monnaie, avec un certain succès.

1609 : Les changeurs des Pays-Bas établissent la première banque centrale dans l'histoire, à Amsterdam.

1642 : Oliver Cromwell est financé par les changeurs d'argent afin de fomenter une révolution en Angleterre et permettre la prise de contrôle du système monétaire à nouveau. Après avoir versé beaucoup de sang, Cromwell purge enfin le parlement, renverse le roi Charles I et le met à mort en 1649. Les changeurs consolident leur pouvoir immédiatement et pour les décennies à venir plongent la Grande-Bretagne dans une série de guerres coûteuses. Ils prennent également plus d'un "mile carré" de la propriété foncière dans le centre de Londres, qui devient alors connu comme la "city" de Londres. (*Quartier du Temple gardé par un dragon avec emblème à croix rouge-Ki @*)

1688 : Suite à une série de querelles avec les rois Stuart, Charles II (1660-1685) et James II (1685-1688), les changeurs conspirent avec leurs homologues banquiers qui contrôlent déjà les Pays-Bas et la banque centrale de ce pays. Ils décident de financer une invasion commandée par Guillaume d'Orange avec qui ils négocient un accord bien plus favorable en leur faveur. L'invasion réussit et Guillaume d'Orange, lié à la couronne d'Angleterre par mariage, monte sur le trône à Londres en tant que Guillaume III en 1689.

1694 : Après une série de guerres coûteuses au cours des 50 années qui suivent l'avènement de Guillaume III, les responsables gouvernementaux vont, chapeau bas, solliciter les changeurs d'argent afin d'obtenir les prêts nécessaires pour poursuivre leurs objectifs politiques. Les changeurs conviennent de résoudre ce problème en échange d'un gouvernement qui accepterait le principe d'une banque privée autorisée à émettre de la monnaie créée à partir de rien... Cela a été faussement nommé "Banque d'Angleterre", dans le seul but de duper le public en lui faisant croire qu'elle faisait partie du gouvernement, ce qui n'était pas le cas !

Comme toute autre société privée, la Banque d'Angleterre a commencé par vendre des actions pour se constituer. Les investisseurs privés, dont les noms n'ont jamais été révélés, étaient censés mettre en place 1.250.000.£ en pièces d'or pour acheter leurs parts dans la banque, mais seulement 750.000.£ ont été enregistrées. Malgré tout, la banque a été dûment mise en service et a commencé à prêter "moulte" fois l'argent qu'elle était censé avoir en réserve, toujours avec d'importants intérêts. Bien que l'identité des investisseurs privés de la banque d'Angleterre n'ait jamais été révélée, l'un des administrateurs, William Paterson, a déclaré, "La Banque a fait profit des intérêts sur toutes les sommes qu'elle a su créées à partir de rien" !

En outre, la Banque d'Angleterre prêterait aux responsables gouvernementaux autant de cette "nouvelle monnaie" qu'ils en voudraient, tant que cette dette soit taxée directement sur les citoyens britanniques. La Banque d'Angleterre s'est développée purement et simplement comme la contrefaçon juridique d'une monnaie nationale et à des fins uniquement privées, et tout le pays est tombé sous le contrôle d'une banque privée qui n'est rien de plus qu'une ploutocratie. Peu de temps après que la Banque d'Angleterre ait été formée, elle a attaqué le système du "bâton talley", pour reprendre en main cette source monétaire qui évoluait en dehors de sa puissance. De cette façon ils finissent de détruire ce que le roi Henri I avait voulu qu'il soit !

1698 : Après quatre ans de cette Banque d'Angleterre, leur plan pour contrôler la masse monétaire était déjà devenu un monstre et un géant. Ils avaient inondé le pays avec autant d'argent et de dette gouvernementale que possible et leur Banque était passée de 1.250.000.£ de crédit à 16.000.000.£... en seulement quatre ans ! C'est une augmentation de 1280%. Pourquoi ont-ils fait cela? C'est simple, si la monnaie en circulation dans un pays est 5.000.000.£ et qu'une banque centrale en imprime 15.000.000.£, elle peut l'injecter dans l'économie sous forme de prêts divers... Cela permettra de faire chuter la valeur des 5.000.000.£ de départ... qui ne représentent plus alors que 25% de l'économie par rapport au total de 20.000.000£ (5+15). Cela fera donnera donc à la banque le contrôle de 75% de l'argent en circulation grâce aux 15.000.000.£ créées artificiellement. Et oui !

Cela provoque également l'inflation qui est la réduction de la valeur de l'argent porté par les gens de la base, en raison d'une économie inondée par un excès d'argent, une économie dont la banque centrale est bel et bien responsable. Comme l'argent de ces personnes ordinaires vaut moins, elles doivent aller à la banque pour obtenir des prêts pour gérer leurs affaires etc... et quand la Banque centrale est satisfaite, qu'il y a assez de gens endettés, elle durcit l'offre d'argent en proposant moins de prêts, voire plus du tout.

C'est la deuxième étape du plan. La troisième étape, est d'attendre que les débiteurs fassent faillite, ce qui permet à la banque de saisir leurs richesses réelles, fortunes, entreprises, biens, etc... pour une "bouchée de pain". L'inflation n'a jamais affecté une banque centrale, en fait c'est même le seul groupe qui peut en bénéficier. De toute façon, ils ne sont jamais à court d'argent, puisqu'ils peuvent tout simplement le créer comme ils veulent !

1757 : Benjamin Franklin se déplace en Angleterre et y passera les 18 années suivantes de sa vie, jusqu'au tout début de la Révolution américaine.

1760 : Mayer Amschel Bauer change de nom pour Mayer Amschel Rothschild et met en place la, [maison Rothschild](#), il comprend vite que s'il prête de l'argent aux gouvernements et aux institutions, ce sera beaucoup plus rentable que des prêt aux particuliers. Tout simplement parce que les prêts consentis sont plus importants et garantis par les impôts sur les nations. Il entraîne ses cinq fils dans l'art de la création monétaire.

1764 : Benjamin Franklin est convoqué et questionné par les responsables de la Banque d'Angleterre pour s'expliquer sur la prospérité des colonies en Amérique. Il répond : C'est simple ! Dans les colonies, nous émettons notre propre argent, appelé "Colonial Scrip". Nous en émettons assez pour les exigences du commerce et de l'industrie et pour fabriquer les produits courants qui circulent entre producteurs et consommateurs. De cette manière, grâce à une création autonome de notre propre papier-monnaie, nous contrôlons notre pouvoir d'achat, et nous n'avons aucun intérêt à payer, à personne. À la suite de la déclaration de Franklin, le Parlement britannique adopta en urgence la "Loi sur les devises" en 1764. (Currency Act).

Cet loi interdit aux fonctionnaires coloniaux d'émettre leur propre monnaie et leur ordonne de payer tous les impôts futurs en or ou en argent. Se référant à cette loi après qu'elle ait été adoptée, Franklin déclara ce qui suit dans son autobiographie : En un an, les conditions de vie s'étaient tellement inversées que l'ère de la prospérité avait pris fin, et une dépression s'ensuivit, à tel point que les rues des colonies étaient remplies de chômeurs...

Les colonies auraient volontiers supporté l'insignifiante taxe sur le thé et d'autres questions si l'Angleterre ne leur avait pas enlevé le droit de créer leur argent, à la suite de quoi se développèrent le chômage et le mécontentement. La liberté réclamée par les colons de pouvoir émettre leur propre monnaie qui fut suivie du refus constant du roi George III et des banquiers internationaux qui le contrôlaient, ont été les principales raisons de la guerre révolutionnaire. Le contrôle du système monétaire de l'Amérique changera encore de mains 8 fois à partir de 1764.

1775 : Le 19 avril c'est le début de la guerre révolutionnaire à Lexington, dans le Massachusetts. A cette époque, les colonies avaient été vidées de leur argent et de leurs pièces d'or à cause de la fiscalité britannique. À la suite de cela, le gouvernement continental n'avait pas d'autre choix que d'imprimer de l'argent pour financer la guerre. Au début de la révolution la masse monétaire américaine s'élevait à 12.000.000.\$ et à la fin de la guerre, à près de 500.000.000.\$ Par la suite de la monnaie était forcément devenue pratiquement sans valeur. Un exemple de ceci est qu'une paire de chaussures était alors vendue pour 5000.\$. Cela montre aussi le danger de l'impression de trop d'argent. La raison pour laquelle le "Colonial Scrip" avait fonctionné venait du fait que l'émission restait bien équilibrée, juste pour faciliter le commerce et tous les échanges nécessaires.

1781 : Vers la fin de la Révolution américaine, le Congrès continental avait désespérément besoin d'argent, donc il permit à Robert Morris, leur surintendant des finances publiques, d'ouvrir une banque centrale privée, dans l'espoir que cela allait régler le problème de l'argent. Morris était un homme riche qui avait grandi pendant la révolution en faisant des transactions sur du matériel de guerre. Cette première banque centrale en Amérique fut appelée la Banque de l'Amérique du Nord, mise en place avec une charte de quatre ans, et étroitement calquée sur la Banque d'Angleterre. Elle fut autorisée à pratiquer le système frauduleux de la "banque de réserve fractionnaire", et elle pouvait créer de l'argent qu'elle n'avait pas, tout en percevant des intérêts.

La charte de la banque ouvrait des droits aux investisseurs à partir d'une participation de 400.000.\$ de capital initial, que Morris s'est trouvé incapable de lever. Néanmoins il a sans vergogne utilisé son influence politique pour avoir de l'or déposé à la banque, celui qui avait été prêté à l'Amérique par la France. Morris a alors prêté l'argent nécessaire pour acheter cette banque grâce à cet or français qui appartenait au gouvernement d'Amérique, ou plutôt au peuple américain. Cette banque de l'Amérique du Nord, à elle aussi un nom trompeur, pour que les gens ordinaires croient qu'elle est sous le contrôle du gouvernement, alors que le congrès lui avait donné le monopole monétaire national.

1785 : Malgré les promesses de Robert Morris que sa banque privée en Amérique du Nord pourrait résoudre le problème de disponibilité financière, très vite bien l'économie poursuivit sa chute, ce qui obligea le Congrès Continental à ne pas renouveler la charte de la banque. Le leader dans cet effort pour supprimer cette banque s'appelait William Findlay de Pennsylvanie, qui déclara :

- Cette institution n'a aucun principe en dehors de l'avarice, et ne dévia jamais de son objectif premier qui est celui d'accaparer toute la richesse, la puissance et l'influence de l'Etat.

Mayer Amschel Rothschild se déplace de sa maison familiale dans une nouvelle maison de cinq étages à Francfort, en Allemagne, qu'il partage avec la famille Schiff. Un descendant des Rothschild et des Schiff, Jacob Schiff, né dans cette maison, jouera 128 ans plus tard, un rôle déterminant dans la mise en place de la Réserve fédérale.

1787 : Les dirigeants coloniaux se rassemblent à Philadelphie pour modifier certains articles de la Constitution Confédérale. Le gouverneur Morris avait alors dirigé le projet final de cette Constitution, il connaissait les arguments des banquiers puisqu'il avait déjà travaillé pour eux. Avec son ancien patron Robert Morris et Alexander Hamilton ils avaient déjà présenté le plan initial de la Banque de l'Amérique du Nord au congrès continental, dans la dernière année de la Révolution.

Heureusement le gouverneur Morris à cette époque avait retrouvé sa conscience, il s'était séparé de Robert Morris, et dans une lettre à James Madison en date du 2 Juillet de cette année, il déclarait :

- Les riches vont s'efforcer d'établir leur domination et asservir le reste des gens. Ils l'ont toujours fait. Comme toujours, ils engendreront les mêmes effets ici comme ailleurs, si par le pouvoir du gouvernement nous ne les gardons pas sous surveillance dans leur propres sphères.

James Madison était lui aussi opposé à une banque centrale privée après avoir vu l'exploitation du peuple par la Banque d'Angleterre. Thomas Jefferson était également contre elle et plus tard fit la déclaration suivante :

- Si le peuple américain permet un jour que des banques privées contrôlent leur monnaie, d'abord par l'inflation, ensuite par la récession, les banques et les sociétés qui poussent autour d'elles priveront le peuple de toute propriété jusqu'à ce que leurs enfants se réveillent sans-abri sur le continent conquis par leurs pères.

Malheureusement, les paroles de sagesse du gouverneur Morris et de Thomas Jefferson tombèrent dans les oreilles d'un sourd. Alexander Hamilton, Robert Morris et Thomas Willing, réussirent à convaincre la majorité des délégués à cette convention constitutionnelle, de ne pas donner au Congrès le pouvoir d'émettre une monnaie-papier. Ils étaient conscients que la plupart de ces délégués étaient encore sous le choc de l'inflation sauvage de la monnaie-papier au moment de la révolution. Ces délégués ont également eu la mémoire courte et ne se souvenaient pas de la façon dont le "Colonial Scrip" avait au contraire fonctionné avant la guerre, ni les paroles de sagesse de Benjamin Franklin en 1764. En conséquence, la Constitution ne prit pas en compte la monnaie-papier dirigée par le gouvernement et pour les citoyens. La porte était alors grande ouverte pour les changeurs à l'avenir.

1790 : Moins de 3 ans après que la Constitution ait été signée, le premier secrétaire nouvellement nommé au Trésor, Alexander Hamilton, proposa un projet de loi au Congrès appelant à une nouvelle banque centrale privée. Fait intéressant, le premier emploi d'Alexander Hamilton après avoir obtenu ses diplômes de la faculté de droit en 1782 fut auprès de Robert Morris, l'homme qui en 1781 déclara : une dette nationale si elle n'est pas excessive sera pour nous une bénédiction nationale.

1791 : Les trois principaux acteurs derrière la Banque de l'Amérique du Nord étaient Robert Morris, Alexander Hamilton, et le président de la Banque, Thomas Willing. Ces hommes n'ont pas abandonné et Alexander Hamilton, maintenant secrétaire au Trésor et qui qualifiait Robert Morris de "mentor", réussit à obtenir une nouvelle banque centrale privée par le vote du nouveau Congrès. Cette nouvelle banque a été appelé la "Première Bank des États-Unis," (First Bank of the United States) et était exactement la même que la "Banque de l'Amérique du Nord". Robert Morris dirigeait, Thomas Willing était président de la Banque, seul le nom avait changé. Cette banque a vu le jour après un an de débat intense et a bénéficié d'une charte de 20 ans. On lui a été donné un monopole sur l'impression de la monnaie des États-Unis, alors que 80% de son stock était détenu par des investisseurs privés.

L'autre 20% a été acheté par le gouvernement des États-Unis, mais cela ne lui a pas donné une seule action, par contre ça permettait de fournir le capital pour les investisseurs privés qui possédaient déjà les 80%. Comme avec la Banque d'Angleterre et l'ancienne Banque d'Amérique du Nord, ces investisseurs privés n'ont jamais payé la totalité du montant convenu pour leurs actions. Ce qui s'est passé grâce à ce système frauduleux de réserve fractionnaire, c'est que les 20% de participation gouvernementale de 2.000.000.\$ en espèces, ont été utilisés pour fournir des prêts aux investisseurs privés achetant alors leur 80%, soit 8.000.000 de participation, pour un investissement sans risque. *(Et surtout factice. Simple et efficace !Ki@)*

Encore une fois, comme la Banque d'Angleterre et la Banque d'Amérique du Nord, le nom de "First Bank of the United States" a été délibérément choisi pour cacher aux gens ordinaires le fait qu'elle appartenait à des particuliers. Les noms des investisseurs dans cette banque n'ont jamais été révélés, tout comme pour la banque d'Angleterre, mais il est maintenant largement admis que les Rothschild étaient derrière elle. En 1790, quand Alexander Hamilton propose cette banque au Congrès, Mayer Amschel Rothschild fait la déclaration suivante depuis sa banque à Francfort : "Permettez-moi de contrôler l'argent d'une nation et je n'ai pas à me soucier de qui écrit les lois"...

1796 : La "First Bank of the United States" contrôle la masse monétaire américaine pendant 5 ans pendant lesquels le gouvernement américain lui emprunte 8.200.000.\$, et les prix dans le pays augmentent de 72%. En relation avec cela, Thomas Jefferson, alors secrétaire d'État déclare qu'il est possible d'obtenir un amendement à notre constitution permettant au gouvernement fédéral de reprendre le pouvoir de l'emprunt.

1798 : Mayer Amschel Rothschild envoie son fils, Nathan, à l'âge de 21 ans, en Angleterre avec une somme d'argent équivalente à 20.000.£ pour qu'il mette en place sa propre maison de change.

1800 : La Banque de France est mise en place, mais cependant Napoléon avait décidé de se libérer de la dette et ne pouvait faire confiance à cette banque. Il déclara :

- Un gouvernement dépendant des banquiers pour l'argent leur permet de dominer les dirigeants de ce gouvernement parce que la main qui donne est toujours au dessus de la main qui reçoit ! L'argent n'a pas patrie, les financiers sont sans patriotisme et sans pudeur, leur seul but est le gain.

1803 : A cette date le président Thomas Jefferson a conclu un accord avec Napoléon en France. Les États-Unis donneront à Napoléon 3.000.000.\$ en or en échange d'un gros morceau de territoire à l'ouest du fleuve Mississippi. C'est ce qu'on appelle l'achat de la Louisiane. Avec cet or Napoléon met sur pied une armée qu'il utilise pour envahir l'Europe où il commence à tout conquérir sur son passage. La Banque d'Angleterre réagit pour s'opposer à Napoléon et financer chaque nation sur son chemin, comme d'habitude en bons profiteurs de guerre. La Prusse, l'Autriche et la Russie sont massivement englouties par la dette, vaine tentative d'arrêter Napoléon.

1807 : A 30 ans Nathan Rothschild, chef de la branche anglaise de la famille à Londres, prend personnellement la charge d'un plan pour faire passer une cargaison d'or à travers la France vers l'Espagne, indispensable pour financer une attaque du duc de Wellington contre Napoléon, à partir de ce pays.

1811 : Un projet de loi a été présenté au Congrès en vue de renouveler la charte de la Première Banque des États-Unis. Les législatures de Pennsylvanie et de la Virginie passent des résolutions demandant au Congrès de supprimer la banque. La presse nationale attaque ouvertement la banque qu'elle qualifie de vaste escroquerie, de vautour, de vipère et de cobra. Nathan Rothschild intervient alors au sujet de cet acte avec la déclaration suivante, très révélatrice pour savoir qui est vraiment derrière la première banque des États-Unis : Si la demande de renouvellement de la charte n'est pas accordée, les États-Unis vont se retrouver impliqués dans une guerre des plus désastreuses... Gulp !

Après que les choses se soient clarifiées, le projet de renouvellement fut le sujet d'une vive controverse politique entre députés, sénateurs et Maison blanche... A ce stade le 4^e président des États-Unis, James Madison, fervent adversaire de la banque envoya son vice-président, George Clinton au Sénat et la banque ne fut pas reconduite.

1812 : Comme promis par Nathan Rothschild, puisque cette charte n'était pas renouvelée, des milliers de personnes allaient mourir dans l'attaque britannique sur l'Amérique. Cependant, comme les britanniques étaient encore occupés à combattre Napoléon, ils ont été incapables de faire cette guerre qui se termine en 1814 avec l'Amérique invaincue.

1814 : Les attaques de Wellington au Sud et d'autres défaites conduisent finalement Napoléon à abdiquer et Louis XVIII est alors couronné roi. Napoléon est exilé sur l'île minuscule d'Elbe, au large des côtes de l'Italie.

1815 : Napoléon s'échappe de son exil et revient à Paris. Les troupes françaises envoyées pour le capturer, face à son charisme pour convaincre ces soldats de se rallier autour de lui, saluent et suivent leur empereur une fois de plus. En Mars, Napoléon rassemble une armée que le duc de Wellington bat moins de 3 mois plus tard à Waterloo. Même si le résultat est prédéterminé, ces banquiers n'aiment pas prendre de risque, trop habitués à leur monopole. Par conséquent Nathan Rothschild a envoyé un courrier de confiance nommé Rothworth à Waterloo, où il est resté près du champ de bataille. Un fois la bataille finie Rothworth gagne la Manche, et annonce la victoire de Wellington à Nathan Rothschild, 24 heures avant les propres services de messagerie du Duc de Wellington.

Nathan Rothschild se précipite alors à la Bourse de Londres et se met à sa place habituelle. Tous les yeux sont sur lui puisque Rothschild avait un réseau de communication légendaire. Il reste là tristement et tout à coup commence à vendre. Les autres opérateurs pensent évidemment que Napoléon a gagné et commencent à vendre frénétiquement. Le marché chute brutalement, chacun vendant ses "consuls", nom des obligations gouvernementales britanniques, mais Rothschild secrètement fait tout racheter par ses agents, pour une fraction des valeurs quelques heures avant. Un grand nombre de ces consuls ont pu être alors converties sur le marché de la Banque d'Angleterre permettant à Rothschild d'en prendre le contrôle et donc par là même de toute la masse monétaire britannique. Fait intéressant, 100 ans plus tard, le New York Times a publié un article indiquant que le petit-fils de Nathan Rothschild avait tenté d'obtenir une ordonnance du tribunal, pour supprimer un livre relatant ces faits. C'est en effet ce que nous appelons aujourd'hui un "délit d'initié". Selon la famille Rothschild cette histoire est fautive et diffamatoire, mais le tribunal a rejeté la demande Rothschild et a ordonné la famille de payer les frais de justice...

Nathan Rothschild se vante ouvertement que durant une période de seulement 17 années en Angleterre, il a augmenté sa participation initiale de 20.000.£ que lui avait donné son père, de 2500 fois à 50.000.000.£. Certaines personnes se demandent pourquoi les banquiers aiment et veulent la guerre ? C'est simple, les banquiers financent les deux côtés dans une guerre. Ils le font parce que la guerre est le plus grand générateur de dette qui soit. Une nation emprunte un montant pour parvenir à la victoire, même si les banques ont déjà prédéterminé le résultat. On a prêté assez d'argent au perdant programmé pour qu'il conserve un vain espoir de sa victoire et un peu plus pour assurer celle du vainqueur final. Comment les banques sont-elles assurées de retrouver tout leur argent ? Facile, ces prêts sont accordés avec la garantie que le vainqueur honorera les dettes du vaincu. Tant pis pour les milliers de soldats qui donnent leur vie sous prétexte de l'honneur de leur pays respectif, alors qu'il s'agit des profits des banquiers. En fait, au cours de la période comprise entre la fondation de la Banque d'Angleterre en 1694 et la défaite à Waterloo, l'Angleterre était en guerre depuis 56 ans, et la plupart du temps restant, se consacrait à sa préparation. Si c'est une bonne affaire pour les profits bancaires, alors pourquoi changer de méthode !

1816 : Le Congrès américain adopte un projet de loi permettant à nouveau à une autre banque centrale privée d'exister. Cette banque a été appelée "*Deuxième banque des États-Unis*" et sa charte était une copie conforme de la précédente. Le gouvernement des États devait une fois de plus posséder soi-disant 20% des actions de la banque. Leurs actions ont été de nouveau utilisées grâce à la frauduleuse technique de fractionnement des prêts de réserve, transformées en prêts aux investisseurs privés pour racheter les 80% d'actions restantes. Comme toujours les noms de ces investisseurs ont été gardés secrets. (Pourquoi se gêner !)

1826 : Le bâton talley est retiré de la circulation en Angleterre.

1828 : Après les 12 ans durant lesquelles la "*deuxième banque des États-Unis*" a impitoyablement manipulé l'économie américaine au détriment du peuple et au profit de ses propres projets financiers, le peuple américain sans surprise en a eu assez. Des adversaires de cette banque comme le sénateur Andrew Jackson du Tennessee étaient en course pour la présidence. Au grand dam des maîtres de la monnaie, Jackson remporte la présidence en ayant clairement indiqué qu'il avait l'intention de "*tuer cette banque*" à la première occasion. Il a commencé au cours de son premier mandat, à extirper les banques des services de la fonction publique. Pour illustrer la profondeur dans laquelle ce cancer était enraciné dans le gouvernement, il a renvoyé 2.000 des 11.000 employés du gouvernement fédéral.

1832 : La deuxième banque des États-Unis, demande au Congrès d'adopter un renouvellement de charte bancaire. Le Congrès accepte et envoie le projet de loi pour signature à Jackson qui met son veto à ce projet de loi et déclare :

- Il semble que nos propres citoyens ne soient pas les seuls à bénéficier de la générosité de notre gouvernement. Plus de huit millions de \$ de la réserve de la Banque sont la propriété d'étrangers... Est-il sans danger pour la liberté et l'indépendance d'avoir une banque qui par nature n'a pas de lien réel à notre pays? Le contrôle de notre monnaie, la collecte de nos deniers publics, et la situation de milliers de nos concitoyens dans la dépendance seraient bien plus redoutables et dangereux que la puissance militaire ennemie.
- "Si le gouvernement se limitait à une protection égale et comme le fait ciel avec la pluie, distribuait ses faveurs aussi bien en haut et en bas de l'échelle sociale, aussi bien aux riches qu'aux pauvres, ce serait une bénédiction sans réserve. Dans l'acte bancaire qui est devant moi il semble y avoir de grandes et inutiles inégalités face à ces justes principes".

En Juillet, le Congrès n'a pas réussi à passer outre le veto du président Jackson qui est réélu et qui pour la première fois dans l'histoire américaine, s'est appuyé directement sur la population pour mener toute sa campagne de réélection. Son slogan était, "Jackson and No Bank !" Même si les banquiers ont versé plus de 3.000.000.\$ en faveur de son adversaire, le sénateur républicain Henry Clays, le président Jackson a été réélu par un raz-de-marée en Novembre. Il savait que la bataille ne faisait que commencer cependant, et après sa victoire il a déclaré :

- L'hydre de la corruption n'est que "*scotchée*", mais pas morte !

1833 : Le Président Jackson nomme Roger B. Taney comme secrétaire d'État au Trésor, avec des instructions pour commencer à retirer les dépôts de l'État de la "*Deuxième banque des États-Unis*". Les deux précédents secrétaires de Jackson au Trésor, William J. Duane et Louis Mc.Lane avaient refusé de se conformer à la demande du président et sont partis... Toutefois, le chef de la banque Nicholas Biddle, a essayé de convaincre le Sénat de rejeter la nomination de Taney et a même menacé de causer une dépression si la Banque n'était pas ré-affrétée déclarant :

- Ce digne président pense que parce qu'il a scalpé les indiens et emprisonné les juges, il peut contrôler la Banque. Il se trompe. Biddle a ensuite avoué effrontément que la banque avait l'intention de raréfier l'argent afin de forcer la main au Congrès.

Rien d'autre que la souffrance généralisée ne produira d'effet sur le Congrès... Notre seule sécurité est de poursuivre le cap de restriction monétaire entrepris et je ne doute pas que de cette façon les choses vont finalement conduire à la restauration de la monnaie et au retour de notre charte Bancaire.

Tout ce que Biddle a fait avec cette déclaration a été de prouver au monde ce que les banques centrales étaient vraiment. Il a cependant tenu parole car sa banque contracta la masse monétaire en rappelant d'anciens prêts et en refusant d'en délivrer de nouveaux. Naturellement, une panique financière s'ensuivit, l'Amérique plongea dans une profonde dépression. Biddle alors sans vergogne blâma le président Jackson en affirmant que c'était le retrait des fonds fédéraux qui avait causé la débâcle. Salaires et prix chutèrent, le chômage grimpa avec les faillites d'entreprises. Les États-Unis étaient en tumulte et les journaux fustigeaient le président dans les éditoriaux.

1835 : Le Congrès s'assembla lors de ce qu'on a appelé la "session de la panique " et le 27 Mars le Président Jackson était officiellement censuré par le Congrès lors d'un vote adopté au Sénat par 26 voix contre 20. C'était la première fois qu'un président était censuré par le Congrès et Jackson déclara au sujet de la Banque :

- Vous êtes un repaire de voleurs et de vipères, et j'ai l'intention de vous jeter dehors, et par le Dieu Eternel, je vous jetterai dehors.

Toutefois le gouverneur de Pennsylvanie George Wolf, se prononça en faveur du président Jackson et lui aussi critiqua vivement la Banque. Ceci, couplé avec le fait que Nicholas Biddle avait été pris en train de se vanter en public du plan de la banque pour bloquer l'économie américaine, provoqua un changement dans l'opinion sur l'action du président Jackson. Dans une complète volte-face, le 4 Avril la Chambre des représentants vota par 134 voix à 82 contre le renouvellement de la banque. Cela a été suivi par un autre vote important qui créa un comité spécial chargé d'enquêter sur la responsabilité de la Banque dans le crash.

Toutefois, lorsque la commission d'enquête arriva à la porte de la banque de Philadelphie avec une citation à comparaître les autorisant à inspecter les livres, Nicholas Biddle refusa de les céder, ou de permettre l'inspection par les membres du Congrès, de la correspondance relative à leurs prêts personnels et aux autres profits potentiels dont ils pouvaient être bénéficiaires. Il a également refusé de témoigner devant le comité à Washington.



1836 : La Charte de la "deuxième banque des Etats-Unis" arrive à expiration, et la Banque cesse de fonctionner en tant que banque centrale des Etats-Unis. Nicholas Biddle est arrêté et accusé de fraude. Il est jugé et acquitté mais à sa mort en 1844 il est toujours en lutte face à des poursuites civiles.

1838 : Le 8 Janvier le président Jackson paye la dernière tranche de la dette nationale, qui avait été générée par les banques pour l'émission de la monnaie en lien avec les obligations d'État, au lieu bien sûr de simples billets de trésorerie sans dette. Il a été le seul président à avoir jamais fini de payer la dette de l'Etat !

Le 30 Janvier un assassin nommé Richard Lawrence essaye de tuer Jackson, mais les deux pistolets s'enrayent. Lawrence a ensuite été déclaré non coupable pour cause d'aliénation. Cependant, après sa libération, il se vantait ouvertement que des gens puissants en Europe l'avaient payé avec la promesse de le protéger s'il était pris.

Quand on lui demanda ce qui avait été le plus important dans sa vie, le président Jackson déclara sans hésitation, "J'ai tué la Banque !"

Il faudra à ces usurpateurs 75 années encore pour établir leur banque centrale de la "Réserve fédérale", en 1913. Cette fois, ils ne prendront aucun risque et utiliseront l'un des leurs, Jacob Schiff de lignée Rothschild, pour y parvenir.

1850 : La fortune de Jacob (James) Rothschild en France est estimée à 600 millions de francs, et dépasse de 150 millions tous les autres banquiers français mis ensemble.

1852 : Le futur Premier ministre britannique, William Gladstone après être devenu chancelier déclare :

Depuis que j'ai pris mes fonctions de chancelier de l'Échiquier, j'ai commencé à comprendre que l'État ne détenait, face à la Banque et à la City, qu'un pouvoir financier essentiellement illusoire. Le gouvernement lui-même ne pas être une puissance fondamentale, et abandonnait le pouvoir suprême sur l'argent sans discuter !

1861 : Un mois après l'investiture du président Abraham Lincoln, la guerre civile américaine débute à Fort Sumter, en Caroline du Sud, état qui venait de quitter l'Union. L'esclavage a toujours été considéré comme la cause de la guerre, mais ce n'était tout simplement pas la vérité, comme l'a déclaré le président Lincoln lui-même :

- Je n'ai directement ou indirectement aucune volonté particulière d'interférer avec l'institution de l'esclavage dans les États où ça existe actuellement. Je crois que je n'ai pas le droit légal de le faire, et je n'ai pas envie de le faire... Mon objectif primordial est de sauver l'Union et non pas de sauver ou de détruire l'esclavage. Si je pouvais sauver l'Union sans libérer aucun esclave, je le ferais.

La vraie raison de la guerre, c'est que les États du Sud étaient dans une situation économique désastreuse due à l'action des États industriels du Nord qui utilisaient les tarifs douaniers pour empêcher les États du Sud d'acheter des produits européens moins chers. L'Europe par la suite riposta en arrêtant les importations de coton en provenance du Sud qui était alors contraint de payer plus tout en ayant moins de revenus. C'est alors que les banquiers ont senti une possibilité de diviser et de conquérir l'Amérique en la plongeant dans la guerre civile. Ceci est confirmé par Otto Von Bismarck alors chancelier de l'Allemagne (1871-1890) qui déclara :

- La division des Etats-Unis en deux fédérations de force égale, a été décidée bien avant la guerre civile par les grands pouvoirs financiers d'Europe. Ces banquiers ont peur que les États-Unis restent en un seul bloc, en une seule nation, et atteignent une force économique et une indépendance financière qui bouleverseraient leur propre domination dans le monde.

Quelques mois seulement après ces premiers combats en Caroline du Sud, les banquiers centraux prêtèrent à Napoléon III, 210 millions de francs pour débarquer au Mexique et y faire stationner des troupes le long de la frontière sud des États-Unis. L'objectif étant de profiter de la guerre civile américaine et de remettre le Mexique sous domination coloniale. Mais cela se faisait en pleine violation de la "doctrine Monroe" présentée par le discours de l'Union au Congrès en 1823. Doctrine qui proclame que les États-Unis interdisent aux puissances européennes de coloniser les Amériques ou d'interférer avec les affaires des nations souveraines en Amérique, que ce soient les États-Unis, le Mexique, ou d'autres pays.

En retour, les États-Unis avaient prévu de rester neutres dans les guerres entre les puissances européennes et dans les guerres entre une puissance européenne et ses colonies. Toutefois, si ces guerres là devaient se produire dans les territoires américains, les États-Unis les considéreraient comme hostiles et agiraient en conséquence. Alors que les Français violent donc cette doctrine Monroe au Mexique, l'Angleterre fait de même en positionnant 11.000 soldats au Canada le long de la frontière nord-américaine. Le Président Lincoln savait qu'il était en difficulté, et avec son secrétaire au Trésor Salomon P.Chase, il se rendit à New York pour des prêts de financement de sa défense.

Les prêteurs avaient conçu cette guerre pour faire échec à l'Union, et n'étaient pas disposés maintenant à répondre aux demandes de Lincoln. Ils lui proposèrent ironiquement des prêts allant de 24% à 36% d'intérêt ! Ce que le président Lincoln forcément refusa comme chacun pouvait s'y attendre et il rentra à Washington. Il contacta alors le colonel Dick Taylor de Chicago et le chargea de la question du financement de la guerre. Lors d'une réunion Lincoln demanda au colonel quelles propositions il avait pour financer la guerre. Celui-ci répondit :

- Pourquoi poser la question Lincoln, c'est simple ! Il faut juste obtenir du Congrès l'adoption d'un projet de loi autorisant l'impression de billets du Trésor à cours légal... payez vos soldats avec, allez de l'avant et gagnez votre guerre grâce à ça !

Lincoln demanda à Taylor si les citoyens des États-Unis accepteraient ces billets, ce à quoi le colonel répondit :

Personnes n'aura le choix en la matière, si vous leur donnez plein cours légal. Ils auront la garantie absolue du gouvernement et cet argent aura autant de valeur que n'importe quelle monnaie, autant que le Congrès est fondé à exprimer le droit par le Constitution.

1862 : Le président Lincoln a commencé l'impression de nouveaux billets à hauteur de \$ 450.000.000, imprimés à l'encre verte sur la face arrière, afin de les distinguer des autres billets en circulation. C'est la raison pour laquelle ils ont été appelés les "Dos verts" (Greenbacks), sans taux d'intérêt à verser par le gouvernement et utilisés pour payer les troupes et acheter leurs fournitures. Lincoln est le dernier président à émettre de la dette sans intérêt Il déclare :

- Le gouvernement devrait créer, émettre et faire circuler toute la monnaie et tout le crédit nécessaire aux dépenses et aux achats des consommateurs. Le privilège de créer et d'émettre de la monnaie n'est pas seulement la prérogative suprême du gouvernement, mais sa plus grande opportunité. Par l'adoption de ces principes les contribuables épargneront des sommes d'intérêt considérables. L'argent cessera d'être le maître pour devenir le serviteur de l'humanité.

En réponse, le Times de Londres publia un discours de propagande des banquiers disant :

- Si cette politique financière fallacieuse nord-américaine perdurait, avec sa propre monnaie sans frais, sans dettes et avec tout l'argent nécessaire pour son commerce, cela créerait plus de prospérité qu'aucun pays civilisé n'a jamais pu avoir dans l'histoire du monde. Toutes les intelligences et les richesses afflueraient aux USA... Ce gouvernement doit être détruit ou il détruira toute monarchie sur le monde. (*Ben mazette !Ki@*)

1863 : Les banquiers ont donc riposté. Lincoln ayant à nouveau besoin de l'autorité du Congrès pour émettre plus de billets verts, il est contraint de laisser passer une "loi des Banques Nationales" avec l'appui du Congrès. La partie la plus importante est que l'ensemble de la masse monétaire sera créée par de la dette bancaire contre des obligations d'État monétisées en réserves de billets. En plus de ce monopole, les banques nationales sont autorisées à opérer sous statut libres d'impôt. Cette forme d'escroquerie est mieux expliquée par l'historien, John Kenneth Galbraith :

- De nombreuses années après la guerre, le gouvernement fédéral a enregistré un lourd excédent, sans pouvoir rembourser sa dette, ni retirer ses titres, car cela signifiait qu'il n'y aurait plus d'obligations d'état pour soutenir les billets de banque nationaux. Pour payer la dette il aurait fallu détruire de la masse monétaire...

Plus tard cette année là, le tsar Alexandre II donne à Lincoln une aide inattendue en décrétant que si l'Angleterre ou la France intervenait activement dans la guerre civile américaine et aidait le Sud, la Russie envisagerait une telle action comme une déclaration de guerre. Pour montrer que ce n'était pas un jeu, il envoya une partie de sa flotte du Pacifique au port de San Francisco. Ce n'est pas parce que le tsar était bienveillant envers l'Amérique, au contraire, il était très intelligent. Lui, comme Otto Von Bismarck en Allemagne, pouvait clairement comprendre jusqu'où les banquiers iraient, et il avait déjà refusé d'autoriser une Banque centrale en Russie. Il a compris que si l'Amérique passait sous contrôle de la Grande-Bretagne ou de la France, ce serait sous le contrôle des banques centrales une fois de plus, et une telle expansion de l'empire des banquiers signifierait une menace gravissime contre la Russie.

1864 : Le Président Lincoln est réélu le 8 Novembre et le 21 il écrit à un ami ce qui suit :

- Le pouvoir de l'argent se nourrit sur les nations en temps de paix et conspire durant les années d'adversité. Cela est plus despotique que la monarchie, plus insolent que l'autocratie, plus égoïste que la bureaucratie.

Tandis que Salomon P. Chase, maintenant ancien secrétaire du président Lincoln au Trésor, déclare de son côté :

- Ma contribution au passage de la "loi des Banques Nationales" fut la plus grande erreur financière de ma vie. Elle a mis en place un monopole qui affecte chaque intérêt du pays.

1865 : Le 14 Avril, 41 jours après sa deuxième élection, et seulement 5 jours après que le général Lee se soit rendu au général Grant à Appomattox, le président Lincoln est abattu par John Wilkes Booth, au Théâtre Ford. Un peu plus tard, il meurt de ses blessures. Des allégations rendant les banquiers internationaux responsables de l'assassinat du président Lincoln furent faites à la Chambre des communes du Canada, près de 70 ans plus tard en 1934 !

La personne qui l'a révélé était un procureur canadien, Gerald G. Mc Geer. Il avait obtenu la preuve "supprimée" du dossier public fourni par les agents des services secrets pour le procès de John Wilkes Booth, mais après sa mort. Mc Geer a déclaré qu'il a pu démontrer que John Wilkes Booth était un mercenaire travaillant pour les banquiers internationaux. Son discours sera rapporté dans un article du "Vancouver-Sun", en date du 2 mai 1934 et qui déclare :

- Abraham Lincoln, l'émancipateur des esclaves, a été assassiné par les machinations d'un représentant du groupe des banquiers internationaux, qui craignaient les ambitions nationales du crédit du président des États-Unis. Il n'y avait qu'un seul groupe au monde à cette époque avec une bonne raison de désirer la mort de Lincoln. C'était les hommes opposés à son programme de "monnaie nationale" et qui l'avaient combattu pendant toute la guerre civile sur sa politique de change des "Greenbacks".

Gerald G. McGeer a également déclaré que l'assassinat de Lincoln n'était pas uniquement dû au fait que les banquiers internationaux aient voulu rétablir une banque centrale, mais aussi parce qu'ils voulaient fonder une monnaie-or en Amérique sous leur contrôle bien sûr, une Amérique à étalon-or. Cela allait en opposition directe à la politique de Lincoln d'émission des billets verts, fondée uniquement sur la bonne foi et le crédit des États-Unis. L'article du "Vancouver-Sun" a également cité Gerald G. Mc Geer comme suit :

- C'était les hommes intéressés par la mise en place de l'étalon-or et la gestion de la monnaie et du crédit à échelle mondiale. Avec Lincoln mis "hors-course" ils ont pu procéder à ce plan aux États-Unis. 8 ans après l'assassinat, l'argent-métal a été démonétisé et le système Gold-Standard mis en place.

1866 : Les banquiers européens voulaient une banque centrale et une devise américaine basée sur l'or qui a toujours été relativement rare et beaucoup plus facile à monopoliser que l'argent qui était abondant aux USA et facile à trouver en grande quantité avec l'ouverture de l'Ouest américain. Ainsi, le 12 Avril, le Congrès reprit débat sur l'appel d'offres des banquiers centraux européens et adopta la "Loi de Contraction", qui autorise le Secrétaire au Trésor de réduire la masse monétaire en retirant une partie des billets verts. Cela eut des résultats désastreux comme l'expliquent Theodore R. Thoren et Richard F. Walker dans leur livre "La Vérité est dans les livres de comptes" où ils écrivent :

- Les temps difficiles après la guerre civile auraient été évités si la législation des Greenbacks avait continué comme le président Lincoln l'avait prévu. A la place, il y a eu une série de paniques monétaires et de récessions qui ont mis la pression sur le Congrès pour le faire adopter une loi du système bancaire sous contrôle centralisé. Finalement, le "Federal Reserve Act" sera adopté plus tard, le 23 Décembre 1913. C'est ainsi que la "Loi de contraction" adoptée par le Congrès a fait basculer l'Amérique, à savoir que la masse monétaire diminue simplement parce que la monnaie en circulation est retirée :

Année	En circulation	Environ par habitant
1866	\$ 1,8 milliards	\$ 50,46
1867	\$ 1,3 milliards	\$ 44,00
1876	\$ 600 000 000	\$ 14,60
1886	\$ 400 000 000	\$ 6,67

Par conséquent, dans les vingt années qui vont de 1866 à 1886, les deux tiers de la masse monétaire américaine avaient été retirées par les banquiers, soit une perte de 760% du pouvoir d'achat sur ces vingt ans. L'argent est devenu rare tout simplement parce que les prêts bancaires ont été rappelés ou refusés.

1872 : Ernest Seyd est envoyé en Amérique pour une mission au service de la banque Rothschild d'Angleterre. Il dispose de \$ 100.000 pour corrompre autant de membres du Congrès nécessaire aux fins de parvenir à faire démonétiser l'argent-métal, au moment où l'on en trouve de grandes quantités dans l'Ouest américain, ce qui empiète sur les bénéfices des Rothschild.

1873 : Ernest Seyd évidemment a su dépenser son argent à bon escient, comme par exemple de faire passer au Congrès la "loi sur la monnaie", qui permet de stopper brusquement la frappe de dollars en argent... En outre, le représentant Samuel Hooper qui a présenté le projet de loi à la chambre a même admis que c'était Ernest Seyd lui-même qui avait effectivement rédigé la loi.

1874 : Ernest Seyd admet à son tour qui était derrière la démonétisation de l'argent-métal en Amérique, quand il fait la déclaration suivante : Je suis allé en Amérique durant l'hiver 1872-1873, avec pour mission de provoquer si je le pouvais, le passage d'un projet de loi de démonétisation de l'argent-métal qui était dans l'intérêt de ceux que je représentais, à savoir les gouverneurs de la Banque d'Angleterre. En 1873 les pièces d'or étaient devenues la seule forme de pièces de monnaie.

1876 : En raison de la manipulation de la masse monétaire en Amérique, un tiers de la population active est au chômage et les troubles se développent. Il y a même des appels pour le retour à une monnaie de type "Greenbacks" ou une monnaie-argent. En conséquence, le Congrès crée la "Commission-argent" pour enquêter sur le problème. Cette commission statue bien entendu que ce sont les banquiers nationaux qui ont été la cause du problème, avec leur contraction volontaire de l'offre de monnaie. Voilà un extrait de ce rapport :

- La catastrophe de "l'âge des ténèbres" vient de la réduction de la monnaie et de la baisse des prix... Sans argent la civilisation ne serait pas née, et sans lui elle condamnée à languir et à moins d'un remède, de périr. A l'ère chrétienne l'argent métallique de l'Empire romain s'élevait à \$ 1,8 milliards. A la fin du 15^e siècle, il était tombé à moins de \$ 200.000.000... L'histoire ne rapporte aucune autre transition aussi désastreuse que celle qui va de l'Empire romain au Moyen-âge...

Malgré ce rapport accablant de la commission, le Congrès n'a pris aucune mesure.

1877 : Des Émeutes éclatent de Pittsburgh à Chicago. Les banquiers se réunissent pour décider quoi faire et ils ont décidé de s'accrocher, car ils savent que malgré la violence ils tiennent à nouveau fermement le contrôle. Lors de la réunion de "l'American Bankers Association", ils ont exhorté leurs membres à faire tout leur possible pour empêcher un retour aux billets verts. Le secrétaire de l'Association des banquiers américains, James Buel, a même écrit une lettre aux membres dans lequel il appelle ouvertement les banques à subvertir le Congrès et la presse :

- Il est conseillé de faire tout en votre pouvoir pour soutenir les journaux quotidiens et hebdomadaires de premier plan, en particulier de l'agriculture et de la presse religieuse, pour s'opposer à la monnaie-papier des Greenbacks et de patronner tous les candidats qui ne s'opposent pas au gouvernement de l'argent... Il faut parvenir à abroger ces billets de banque qui affectent gravement les profits individuels des banquiers et les prêteurs. Consultez votre Congrès, engagez le à soutenir nos intérêts afin que nous puissions contrôler directement la législation...

1878 : La lettre de James Buel a évidemment eu un certain effet, alors même que la pression montait au Congrès en faveur du changement, la presse a essayé d'orienter le public en général loin de la vérité. Un exemple de ceci dans la "Tribune de New York" 10^e édition de Janvier, où il est indiqué dans un article de propagande bancaire : Le capital du pays est enfin organisé et nous allons voir si le Congrès "va oser lui cracher à la face"...

Ce contrôle précoce des médias ne fonctionne qu'à moitié et le 28 Février le Congrès adopte la "loi Sherman" qui permet la frappe limitée de dollar-argent, après 5 années de hiatus. Mais cela ne veut pas dire que n'importe qui a le droit de frapper du dollar-argent, comme avant la loi d'Ernest Seyd en 1873. Le soutien à la devise-or demeure également. Toutefois, on veille à ce que de l'argent circule réellement dans l'économie, alors même que les banquiers réalisent qu'ils sont finalement perdants et contraints de réémettre des prêts qui suppriment aussitôt la dépression post-guerre civile dont ils avaient précisément été les instigateurs.



1881 : Le peuple américain élit le républicain **James Garfield comme 20^{ème} Président des États-Unis**. C'était un souci pour les "changeurs" parce comme membre du Congrès, il avait été président de la Commission des Finances, et membre de l'institution "banque et monnaie". Les banquiers savaient que Garfield connaissait parfaitement leur arnaque contre le peuple américain. En effet après son investiture, le président Garfield a déclaré :

- Celui qui contrôle le volume de l'argent dans n'importe quel pays est le maître absolu de toute l'industrie et de tout le commerce ... et quand vous réalisez que le système entier est très facilement contrôlé, d'une manière ou d'une autre par quelques hommes puissants en haut, inutile qu'on vous dise d'où les périodes d'inflation et de dépression proviennent.

Curieusement quelques semaines après cette déclaration, le président Garfield est assassiné le 2 Juillet.

1891 : Les changeurs d'argent ont passé la dernière décennie à créer des "booms" économiques suivis par des dépressions, afin qu'ils puissent acheter des milliers de maisons et des fermes pour quelques sous. Ils se préparaient à reprendre les rênes de l'économie à nouveau dans un proche avenir, et dans un article choquant envoyé par "American Bankers Association", et évoqué dans le "Congressional Record" plus de 20 ans plus tard en 1913 :

- Le 1er Septembre 1894, nous ne renouvelerons nos prêts sous aucune considération. Au 1er Septembre, nous allons exiger notre argent. Nous allons saisir les prêts hypothécaires en notre possession. Nous pouvons nous emparer des deux tiers des exploitations agricoles à l'ouest du Mississippi, et beaucoup de celles à l'est du Mississippi aussi, au prix que nous fixerons... Ensuite, les agriculteurs deviendront nos locataires comme en Angleterre...

1896 : La question centrale dans la campagne présidentielle est la question de l'argent-métal. Le sénateur William Jennings Bryan du Nebraska, démocrate de seulement 36 ans, fait un discours émouvant lors de la Convention nationale du parti démocrate à Chicago, intitulé "couronne d'épines et croix d'or" et déclare :

- Nous allons répondre à leur demande pour un étalon-or en leur disant, vous ne pouvez pas appuyer sur le front de l'emploi cette couronne d'épines, vous ne pouvez pas crucifier l'humanité sur une croix d'or"

Les banquiers naturellement aidèrent le candidat républicain William Mc.Kinley qui en retour favorisa l'étalon-or. De plus les soutiens de la campagne de Mc.Kinley firent comprendre aux fabricants et industriels du risque pour leurs employés de voir les toutes les usines fermées et de la menace du chômage si Bryan était élu...

Cette tactique réussit, McKinley battit Bryan, mais par une courte marge.

1898 : Le pape Léon XIII déclare ce qui suit au sujet de l'usure :

- D'une part, il s'agit parti qui détient le pouvoir du fait qu'il détient la richesse, et qui a dans sa main tout le travail et tous les échanges, qui manipule à son profit et à ses propres fins toutes les sources d'approvisionnement, et qui est puissamment représenté dans les conseils d'Etat lui-même. De l'autre côté il y a la multitude des nécessiteux et des impuissants, de ceux qui subissent la douleur et la souffrance.

Une usure rapace qui, bien que plus d'une fois condamnée par l'Eglise garde néanmoins sous des formes différentes, la même culpabilité, toujours pratiquée par des hommes cupides et avides ... de sorte qu'un petit nombre d'hommes très riches ont été en mesure d'établir sur les peuples, un joug à peine meilleur que l'esclavage lui-même.

1907 : Au début des années 1900, les changeurs étaient impatients de faire progresser leur entreprise pour mettre en place une autre banque centrale privée en Amérique. Rothschild, Jacob Schiff, Kuhn, Loeb & Co., ensemble dans un discours à la Chambre de commerce de New York, ils déclarant ou plutôt menaçant :

- ***Si nous avons une Banque centrale avec un contrôle adéquat des ressources de crédit, ce pays va subir la panique de l'argent le plus sévère et de grande envergure de toute son histoire.*** (Que ça !Ki@)

Ils ont mis un agent des Rothschild, JP Morgan à la pointe de leur charge. Fait intéressant, le père de JP Morgan, Jules Morgan, avait été agent financier de l'Amérique en Angleterre, mais après sa mort JP Morgan prit comme partenaire le britannique Edward Grenville qui était administrateur de longue date de la Banque d'Angleterre. Cette année a bien été celle de l'attaque des maîtres de la monnaie. JP Morgan et ses acolytes ont secrètement écrasé le marché boursier. Ils étaient conscients que des milliers de petites banques étaient très faibles, avec moins de 1% d'avance disponible en fonction du principe frauduleux de réserve fractionnaire. En seulement quelques jours, les paniques bancaires sont devenues mécaniques dans tout le pays.

Morgan est alors intervenu et a publiquement annoncé qu'il soutiendrait ces banques défailtantes. Ce qu'il a omis de mentionner, c'est qu'il le ferait par une création d'argent à partir de rien. Et que s'est-il passé ? Surprise, surprise... Le Congrès a laissé faire en ne faisant rien ! Ainsi Morgan a pu fabriquer \$ 200.000.000 d'argent privé à partir de rien, acheter tous les biens et services possibles, et renflouer ses succursales pour prêter à intérêt. Par conséquent, le grand public a repris confiance dans l'argent, mais surtout voulait que le pouvoir bancaire soit maintenant renforcé dans les mains de quelques grandes banques... (*Oups ! Ki@*)

1908 : Avec la fin de la panique financière généralisée, JP Morgan fut salué comme un héros par le président de l'Université de Princeton, Woodrow Wilson qui, à la fois de façon grotesque et arrogance déclara :

- Tout ce problème aurait pu être évité si nous avions nommé un comité de six ou sept hommes publics fougueux comme JP Morgan, pour gérer les affaires de notre pays.

Le Président Theodore Roosevelt avait également signé, à la suite de la panique financière, un projet de loi créant la "Commission Monétaire Nationale". Cette commission devait étudier le problème de la banque et faire des recommandations au Congrès. Naturellement, la commission s'est faite emballée par les "amis et les copains" de JP Morgan. Le président en était le sénateur Nelson Aldrich du Rhode-Island, représentant des grandes familles de banquiers de Newport, les plus riches de l'Amérique. Sa fille épousa John D. Rockefeller Jr., et ensemble ils ont eu cinq fils, y compris Nelson qui deviendra vice-président en 1974 et David qui allait devenir président du Conseil des relations étrangères-CFR. Suite à la mise en place de cette Commission Monétaire Nationale, le sénateur Aldrich s'est immédiatement lancé dans une mission d'enquête de 2 ans en l'Europe, où il a consulté longuement les banques centrales privées en Angleterre, France, Allemagne... ou plutôt Rothschild, Rothschild et Rothschild ! Le coût total de ce voyage de 2 ans aux frais du contribuable? \$ 300.000. Oui, trois cent mille \$, ce n'est pas une faute de frappe!

1910 : Le sénateur Aldrich revient de sa mission d'enquête européenne de deux ans le 22 Novembre. Peu de temps après que certains des hommes les plus riches et les plus puissants de l'Amérique soient montés à bord des wagons parlementaires du sénateur Aldrich dans la plus stricte confidentialité. En route pour l'île de "Jekyll Island" au large des côtes de la Géorgie. Dans ce groupe se trouvait Paul Warburg au salaire de \$ 500.000 annuels au service de la société Rothschild, Kuhn-Loeb & Company. Il fallait faire pression pour une banque centrale privée en Amérique. Était également présent Jacob Schiff, un autre Rothschild actionnaire de Kuhn, Loeb and Company, depuis son arrivée en Amérique de l'Angleterre.

Les Rothschild, Warburg et Schiff, avec leurs liens matrimoniaux étaient donc de la même famille. Le secret de ce voyage était si bien gardé que tous les participants devaient n'utiliser que des prénoms pour empêcher tout fonctionnaire de reconnaître leurs identités. Des années plus tard, un des participants, Frank Vanderlip, président de la "National Citibank" et représentant de la famille Rockefeller, a confirmé cette réunion à "Jekyll Island" dans le "Saturday Evening Post" du 9 février 1935 où il a déclaré :

- J'étais aussi là en secret en effet, et aussi furtif que tout conspirateur... Pas question d'être découvert, au risque de perdre notre temps en efforts inutiles. S'il devait être su que notre groupe avait notamment rédigé un projet de loi bancaire, ce projet de loi n'aurait eu aucune chance de passer devant le Congrès.

Ce n'était pas seulement la mise en place d'une banque centrale qui était à l'ordre du jour. D'autres problèmes venaient du fait que la part des grandes banques nationales se rétrécissait rapidement. Car au cours des dix premières années du siècle, le nombre de banques aux USA doubla à plus de 20.000 ! Même si en 1913 seulement 30% de toutes les banques étaient des banques nationales, elles détenaient près de 60% des dépôts. Rockefeller disait que "la concurrence était un péché"...! Le sénateur Aldrich admit plus tard dans un article de magazine :

- Avant l'adoption de la présente loi, les banquiers de New York ne pouvaient dominer les réserves de New York. Maintenant, nous sommes en mesure de dominer les réserves des banques du pays tout entier."

Donc, l'un des objectifs des conspirateurs était d'amener ces nouvelles banques sous contrôle. Deuxièmement, l'économie des nations était si forte que les sociétés ont commencé à s'auto-financer sur leurs bénéfices au lieu d'emprunter. Au cours des dix premières années, c'était vrai pour 70% du financement d'entreprise. En fait, l'industrie américaine devenait indépendante des changeurs qui n'étaient pas décidés à laisser faire. Il y avait eu aussi débat sur le nom de cette banque au "Jekyll club-Hôtel". Pour Aldrich le mot "banque" était exclu et Warburg proposait "Réserve nationale", ou le "Réserve fédérale". L'idée était de donner l'impression que la nouvelle banque centrale pouvait arrêter les paniques bancaires, mais il fallait aussi dissimuler son caractère de monopole.

Cependant le sénateur Aldrich insista pour l'appeler "le projet de loi Aldrich". Ainsi, après neuf jours à "Jekyll Island", le groupe se dispersa. Ces conspirateurs mirent immédiatement en place un fonds pour l'éducation de \$ 5.000.000 pour financer les professeurs des meilleures universités prêts à approuver la nouvelle banque centrale qui serait très semblable à l'ancienne banque des Etats-Unis, avec un monopole sur la monnaie et le droit de créer l'argent à partir de rien. Toujours dans le but de faire croire au public qu'elle serait sous le contrôle du gouvernement, le plan prévoyait qu'elle soit gérée par un conseil d'administration nommé par le Président et approuvés par le Sénat. Cela ne causerait pas trop de problèmes pour les banquiers, car ils savaient qu'ils pouvaient utiliser leur argent pour acheter l'influence des politiques, et s'assurer que les hommes qu'ils voulaient soient nommés au conseil d'administration.

1912 : Le projet de loi Aldrich est présenté au Congrès pour débat, mais a été très rapidement identifié comme un stratagème au profit des banquiers, que les gens appelaient à l'époque "The Money Trust". Au cours du débat le républicain **Charles A. Lindbergh** déclara :

- Le plan Aldrich est le Plan de Wall Street. C'est un autre moyen de semer la panique si nécessaire, pour intimider les gens. Aldrich, payé par le gouvernement pour représenter le peuple, propose un plan au service des fiduciaires.

Avec ce débat les banquiers réalisent qu'ils manquent de soutien et que la direction républicaine ne portera jamais ce projet jusqu'au vote. Ils décident donc de placer leur attention sur les démocrates et commencent à fortement financer Woodrow Wilson, leur candidat à la présidence. Le banquier de Wall Street Bernard Baruch, a été mis en charge du "projet Wilson". Un historien James Perloff a alors déclaré :

- Baruch a conduit Wilson au siège du Parti démocratique à New York en 1912 "comme un caniche au bout d'une laisse". Wilson a reçu un cours d'endoctrinement de la part des dirigeants réunis pour l'occasion...

Pendant la campagne présidentielle, Wilson et ces dirigeants démocrates firent semblant de s'opposer au projet de loi Aldrich. En tant que représentant républicain, Louis T. McFadden a expliqué vingt ans plus tard, en tant que président de la Commission bancaire du comité de la Chambre :

- Le projet de loi Aldrich a été condamné officiellement par les démocrates au moment où Woodrow Wilson a été nommé... Tous ces hommes du Parti ont promis aux gens que s'ils gagnaient les élections il n'y aurait pas de banque centrale établie aussi longtemps qu'ils tiendraient les rênes du gouvernement.

Treize mois plus tard, cette promesse était rompue, et l'administration Wilson, sous la tutelle de ces sinistres individus de Wall Street qui se tenaient derrière le "colonel House", installa dans notre pays le ver de la "Banque du Roi" qui commande de haut en bas et enchaîne du berceau à la tombe. Le 5 Novembre, alors que Woodrow Wilson était élu, JP Morgan, Paul Warburg, Bernard Baruch et les autres s'avancèrent avec un nouveau plan que Warburg appelait "Système fédéral de réserve".

La direction du Parti démocratique se leva contre ce nouveau projet appelé "Glass-Owen Bill", comme totalement différent du "projet Aldrich", alors qu'en fait il était pratiquement identique. Mais les démocrates étaient si véhéments à nier cette similitude "Glass-Owen Bill - Projet Aldrich" que Paul Warburg, le créateur des deux projets dû informer ses amis au Congrès que ces lois étaient identiques et devaient donc la voter :

- Hormis les différences externes de leur "enveloppe apparente" on trouve les mêmes noyaux dans les deux systèmes qui sont étroitement ressemblants et connexes l'un à l'autre."

Toutefois, cette intervention de Warburg ne fût pas rendue publique. Au lieu de cela, le sénateur Aldrich et Frank Vanderlip, le président de la "National Citibank" New-Yorkaise des Rockefeller, déclarèrent publiquement leur opposition au projet de loi afin que les gens pensent que le projet était radicalement différent du projet de loi Aldrich. En effet, Frank Vanderlip déclara ans plus tard dans le Saturday Evening Post :

- Bien que le plan de la Réserve fédérale Aldrich ait été défait quand il portait le nom Aldrich, néanmoins ses points essentiels étaient tous contenues dans le plan qui a finalement été adopté.

1913 : Le Congrès étant prêt à voter sur ce projet de loi Glass-Owen, ils ont alors appelé le procureur de l'Ohio Alfred Crozier pour témoigner. Celui-ci remarqua les similitudes entre les 2 projets et par la suite déclara :

- Ces projets accordent tout ce que Wall Street et les grandes banques se sont efforcés de privatiser depuis 25 ans au lieu d'avoir un contrôle public de la monnaie. Le projet de loi Glass-Owen menace autant que celui d'Aldrich. Tous deux privent le gouvernement et le peuple de tout contrôle effectif sur l'argent public et laisse aux banques exclusivement le dangereux pouvoir de faire de l'argent sur les pauvres comme sur les riches.

Le débat semblait s'opposer aux banques, de nombreux sénateurs accusant le projet d'être corrompu et trompeur, mais finalement approuvé au Sénat le 22 Décembre. Comment est-ce possible ? Parce que la plupart des sénateurs sont partis en vacances de Noël avec l'assurance que rien ne serait fait jusqu'à leur retour de congé de Noël.

Le représentant Charles A Lindbergh déclara alors :

- Cette loi établit le plus gigantesque trust sur terre. Au moment où le président aura signé cette loi, le gouvernement invisible de la puissance monétaire sera légalisé. Les gens ne le verront pas immédiatement, mais un jour ils comprendront que le pire crime législatif de tous les temps a été perpétré par ce système bancaire et son projet de loi sur la monnaie.

Seulement quelques semaines plus tôt, en Octobre, le Congrès avait finalement adopté un projet de loi légalisant l'impôt sur le revenu direct sur le peuple sous l'influence du sénateur Aldrich et désormais connu comme le 16^{ème} amendement. Or la loi de l'impôt sur le revenu est fondamentale pour la Réserve fédérale, parce qu'elle est un système qui vise essentiellement à créer une dette fédérale illimitée.

La seule façon de garantir le paiement des intérêts sur cette dette était donc de taxer directement les gens, comme ils l'avaient fait avec la Banque d'Angleterre. Si la Réserve fédérale avait dû compter sur les contributions des États, ils auraient eu affaire à des entités plus grandes qui pouvaient plus facilement se révolter et refuser de payer ces intérêts sur leur propre argent, ou au moins mettre une pression politique afin de maintenir la dette dans une dimension raisonnable.

En fait, ce 16^{ème} amendement n'a jamais été ratifié, et donc beaucoup de citoyens américains ne paient pas leur impôt sur le revenu et il n'y a rien que le gouvernement des États-Unis puisse faire à ce sujet. Pour plus d'informations sur ça, allez sur thelawthatneverwas.com.

En outre la Cour suprême avait également trouvé une loi de l'impôt sur le revenu de 1895, similaire au 16^{ème} amendement, et également inconstitutionnelle. Idem pour une loi de l'impôt sur les sociétés de 1909. On trouve aussi un 17^{ème} amendement important cette même année qui prévoyait l'élection directe par le peuple des deux sénateurs de chaque État, alors que le système d'origine prévoyait des législatures d'État. Plus démocratique pourrait-on penser ? Sauf que ces banquiers pourraient alors fournir des fonds à leurs agents pour la course au Sénat, et ainsi éviter de futurs problèmes comme celui d'obtenir la "Réserve fédérale" par le Sénat.

Quoi qu'il en soit, si vous avez le moindre doute quant à savoir si la Réserve fédérale est une entreprise privée, une vérification de base que le public peut effectuer est simplement dans leur répertoire. Or le gouvernement lui, n'est pas sur la liste, seulement sur celle des pages des entreprises. En fait certains éléments de preuves récentes ont été présentés sur les vrais propriétaires de la Réserve fédérale, ce sont les banques suivantes:

Rothschild Banque de Londres
Warburg Bank of Hamburg
Rothschild Banque de Berlin
Lehman Brothers de New York
Lazard Brothers de Paris
Kuhn Loeb Bank of New York
Israel Moses Seif banques de l'Italie
Goldman, Sachs de New York
Warburg Banque d'Amsterdam
Chase Manhattan Bank de New York

En outre, certains soutiennent que la Réserve fédérale est un organisme quasi-gouvernemental, mais le président nomme seulement 2 des 7 membres du "Federal Reserve Board" des Gouverneurs, tous les quatre ans et pour un mandat de 14 ans, ce qui est beaucoup plus long que tout autre mandat (...). Le Sénat confirme ces nominations mais comme nous l'avons vu, ce n'est qu'une impression car ce sont ces mêmes personnes dont les banquiers financent les campagnes, s'assurant de leur fidélité, au dépend des gens. Résumons comment la Réserve fédérale crée de l'argent à partir de rien. Il s'agit d'un processus en quatre étapes :

- Le "Federal Open Market Committee" approuve l'achat d'obligations par le gouvernement des États-Unis.
- Les obligations sont achetées par la Réserve fédérale.
- La Réserve fédérale paie pour ces obligations avec des crédits électroniques à la banque du vendeur, ces crédits ne reposent sur rien.
- Les banques utilisent ces dépôts comme des réserves. Ils peuvent prêter à plus de dix fois le montant de leurs réserves à de nouveaux emprunteurs, le tout à intérêt.

Les obligations sont simplement des promesses de paiement. Les gens les achètent afin d'obtenir un taux d'intérêt sécurisé. A la fin de la durée de l'emprunt, le gouvernement rembourse les obligations, plus les intérêts et les détruit. Regardons un exemple sur la façon dont cela fonctionne avec un achat de la Réserve fédérale de 1.000.000 \$ d'obligations. Cela est alors transformé en plus de 10.000.000 \$ sur des comptes bancaires. La Réserve fédérale crée en effet 10% de ces nouveaux 10.000.000 \$ et les banques créent les autres 90%. Pour réduire la quantité de monnaie en circulation ce processus est tout simplement inversé. La Réserve fédérale vend ces obligations au public et l'argent sort de la banque locale de l'acheteur.

Les prêts doivent être réduits de dix fois le montant de la vente, ainsi la vente de la Réserve fédérale 1.000.000 \$ dans des obligations, a pour résultat 10.000.000 \$ d'argent en moins dans l'économie. Comment cela a-t-il profité à ces banquiers, dont les représentants se sont réunis à "Jekyll Island" ?

- **Cela a empêché tous les futurs efforts de réforme bancaire, puisque la Réserve fédérale devait être le seul producteur d'argent.**
- **Ce qui en conséquence a empêché le retour d'un système adéquat de dette sans financement par le gouvernement et sa mise en place, comme les Greenbacks du président Lincoln.**
- **Au lieu de cela, le système de liaison sur la base des finances publiques, forcé grâce à Lincoln après la création des billets verts, est maintenant coulé dans un béton... Privé !**
- **Ce système délègue aux banquiers le droit de créer 90% de notre masse monétaire basée sur un système frauduleux de la banque de réserve fractionnaire et leur permet de prêter ces 90% à intérêt.**
- **Ce système de contrôle centralise l'ensemble de l'offre de monnaie notre pays dans les mains de quelques hommes et pour leurs seuls profits.**
- **Il a créé une banque centrale privée avec un total degré d'indépendance du contrôle politique réel.**

1914 : Début de la Première Guerre mondiale... Les rothschild allemands prêtent aux allemands, les rothschilds britanniques aux anglais, et les rothschilds français à la France ! Un an après le "succès" de la Réserve fédérale le représentant Charles A Lindbergh, explique comment ils ont créé le "cycle des affaires" et comment ils manipulent tout à leur propre avantage :

- Pour que les prix montent, le "Federal Reserve Board" va réduire le taux de réescompte... Produisant une expansion du crédit et un marché boursier en hausse, mais quand ... les hommes d'affaires jugent le moment venu... de récupérer les fruits de cette prospérité ils augmentent arbitrairement les taux d'intérêt.

Cela suffit à créer un mouvement de pendule du marché à la hausse et à la baisse par de légers changements dans le taux d'actualisation, ou de causer des fluctuations violentes par une variation forte des taux. Dans les deux cas, il faut posséder les informations privilégiées sur les conditions financières et la connaissance des changements à venir, vers le haut ou le bas. Il s'agit du pouvoir le plus dangereux jamais placé entre les mains d'une élite contre un gouvernement. Ce système privé utilisé dans le seul but d'obtenir les plus grands bénéfices possibles avec l'argent des autres. Ils savent à l'avance le moment où créer la panique à leur avantage. Ils savent aussi quand stopper cette panique. L'inflation et la déflation fonctionnent pareillement à leur avantage parce qu'ils en contrôlent les rouages.

1915 : JP Morgan est devenu l'agent de vente pour le "Conseil du Matériel de guerre" des britanniques et des français engagés dans la Première Guerre mondiale, et en devient le plus gros consommateur de la planète, dépensant 10 millions \$ par jour. En outre, le président Woodrow Wilson nomme le banquier Bernard Baruch à la tête du "War Industries Board".

Selon l'historien James Perloff, tant Bernard Baruch que les Rockefeller ont bénéficié d'environ 200 millions de dollars au cours de la Première Guerre mondiale. Beaucoup de gens croient que la clé d'une masse monétaire efficace est de s'assurer qu'elle soit soutenue par quelque chose de valeur comme l'or. Cependant, qui pensez-vous contrôle effectivement l'or ? En tant que républicain, Charles A. Lindbergh a déclaré cette année :

- Déjà les banques de Réserve fédérale ont accaparé les certificats sur l'or et l'or lui-même.

1916 : Le Président Wilson commence à réaliser la gravité du préjudice qu'il a causé à l'Amérique en libérant la Réserve fédérale contre le peuple américain. Il a alors déclaré :

- Nous sommes venus à être un des pays les plus dominés, l'un des gouvernements les plus complètement contrôlés dans le monde civilisé. Non plus un gouvernement de libre opinion, ni de vote à la majorité, mais un gouvernement par l'opinion et la contrainte d'un petit groupe d'hommes implacables. Certains des plus grands hommes aux États-Unis, dans le domaine du commerce et de l'industrie, ont peur de quelque chose. Ils savent qu'il y a un pouvoir quelque part si organisé, si subtil, si vigilant, si verrouillé, si complet, si envahissant, qu'il valait mieux ne pas parler ouvertement en les critiquant et en les condamnant.

1917 : Les changeurs n'ont jamais pardonné aux tsars de la Russie de s'être opposés continuellement à leur demande de banque centrale en Russie, ainsi que le soutien au président Lincoln pendant la guerre civile. Par conséquent, Jacob Schiff, un Rothschild, a fait passer 20 millions \$ par le biais de son entreprise, Kuhn-Loeb & Co., pour le financement d'une révolution en Russie. Il est communément admis que le communisme est le contraire du capitalisme, alors pourquoi ces capitalistes feraient-ils cela ?

Le chercheur respecté, Gary Allen, l'explique :

- Si l'on comprend que le socialisme n'est pas un programme de partage de la richesse mais en réalité une méthode pour consolider et contrôler les richesses, alors le paradoxe apparent des hommes super-riches faisant la promotion du socialisme n'est plus un paradoxe du tout. Au lieu de cela, ça devient logique, et même l'outil parfait de la puissance de ces mégalomanes. Le communisme, ou plus exactement le socialisme, n'est pas un mouvement des masses opprimées, mais de l'élite économique.

1919 : En Janvier la Conférence de la paix se tient à Paris après la fin de Guerre. Les banquiers ont mis l'idée d'un gouvernement mondial au sommet de leur ordre du jour. Paul Warburg et Bernard Baruch assistent à cette conférence avec le président Wilson. A la consternation des banquiers, le monde n'était pas encore prêt à dissoudre les frontières nationales et à accepter un gouvernement mondial, de sorte qu'une partie de leur plan échoue. Ce plan autour de la "Société des Nations", bien que de nombreux pays en aient accepté le principe, n'est pas soutenu par les USA, et sans le Trésor américain les banquiers échouent, et La Société des Nations est pour eux morte née !

1920 : Warren G. Harding est élu président des États-Unis, et succède à Woodrow Wilson en 1921, c'est le début d'une période connue comme les "années folles". Malgré une dette dix fois plus grande que celle de sa guerre civile, l'économie des États-Unis est en croissance rapide. En outre, l'or déversé en Amérique pendant la guerre continue d'arriver pendant les années 1920. La raison de cette croissance est qu'Harding réduit les taxes nationales et augmente les droits de douane sur les importations à des niveaux record.

1921 : L'inventeur de l'ampoule électrique, **Thomas Edison**, déclare dans un article du New-York-Times du 6 / 12. :

- Si notre nation peut émettre une obligation en dollars, elle peut émettre un billet d'un dollar. L'élément qui fait que l'obligation est bonne fait aussi que le billet est bon... Il est absurde de dire que notre pays peut émettre 30 millions de dollars d'obligations et pas 30 millions de dollars de devises. Les deux sont des promesses de paiement, mais l'une des promesses engraisse les usuriers et l'autre aide les gens.

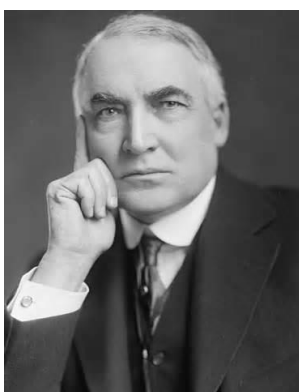
1922 : Le Président Theodore Roosevelt décédé en 1919 a été cité le 27 Mars dans le New-York-Times disant :

- Ces banquiers internationaux et les intérêts de la "Standard-Oil" des Rockefeller, contrôlent la majorité des journaux dont les articles imposent la soumission aux fonctionnaires publics qui refusent de faire le jeu de leurs puissantes cliques corrompues, ou les font licencier par ceux qui forment le gouvernement invisible.

La raison pour laquelle le New-York-Times a publié cet article, était due au maire de New-York John Hylan, qui avait déjà déclaré dans le même journal le jour précédent :

- L'avertissement de Theodore Roosevelt a toute son actualité aujourd'hui, concernant la véritable menace sur notre république du fait que ce gouvernement invisible agit comme une pieuvre géante et étend des bras visqueux sur la ville, l'Etat et la nation... De ses longues et puissantes tentacules il saisit nos dirigeants, nos organes législatifs, nos écoles, nos tribunaux, nos journaux, et toutes les agences de protection publique.

Pour s'écarter de simples généralisations, il faut dire qu'à la tête de cet "octopus" résident les intérêts pétroliers des Rockefeller et d'un petit groupe de maisons bancaires puissantes généralement dirigées par des banquiers internationaux. Cette petite "coterie" a pratiquement "achevé" le gouvernement des États-Unis à ses propres fins égoïstes. Ils contrôlent pratiquement les deux parties politiques et écrivent leurs programmes, "font pattes de velours" avec les chefs de parti, utilisent les hommes importants des organisations privées, et ont recours à tous les dispositifs pour faire nommer aux plus hautes fonctions publiques des candidats soumis aux diktats de la corruption des grandes entreprises... Ces banquiers internationaux et les intérêts pétroliers de la "Rockefeller-standard" commandent la plupart des journaux et des magazines dans ce pays.



1923 : Le 2 Août, le président Warren Harding est mort dans un train dans des circonstances mystérieuses...

La cause annoncée était soit une intoxication alimentaire (*food poisoning*) soit un accident vasculaire cérébral, bien qu'aucune autopsie n'ait été pratiquée... Il a été remplacé par son vice-président Calvin Coolidge. Le président Coolidge a poursuivi la politique Harding de réduction des impôts et d'augmentation des tarifs douaniers. Cette politique a été un tel succès que l'économie ne cessait de croître, et l'énorme dette accumulée en 14-18, fut réduite de 38% à 16 milliards de dollars sous Harding et Coolidge.

C'est alors que la Réserve fédérale commença à inonder le pays d'argent, augmentant la masse monétaire de 62%.

Le représentant Charles A. Lindbergh déclare :

- Le système financier a été remis à... la Réserve fédérale. Cette commission administre le système de financement par l'autorité d'un groupe purement motivé par le profit. Le système est privé et est conduit dans le seul but d'obtenir les plus grands profits possibles, par l'utilisation de l'argent des autres.

1924 : Peu de temps avant sa mort cette année, le président Woodrow Wilson a fait la déclaration suivante au sujet de son soutien à la Réserve fédérale :

- **J'ai inconsciemment ruiné mon pays !**

1927 : En Juillet, en Europe...

- le gouverneur de la Banque d'Angleterre Montagu Norman,
- le gouverneur de la "Federal Reserve Bank" Benjamin Strong,
- le Dr. Hjalmar Schacht de la Reichsbank,

... Se sont réunis en conférence. Aucun rapport public n'a jamais été fait à ce sujet, alors que cela s'est reproduit maintes fois et toujours de façon totalement informelle. Pourtant ces rencontres traitent de nombreuses questions importantes relatives aux mouvements de l'or, à la stabilité du commerce mondial et à l'économie mondiale.

Montagu Norman était obsédé par le retour de l'or que l'Angleterre avait cédé aux USA pendant la Guerre et le retour de la Banque d'Angleterre à son ancienne position dominante dans la finance mondiale. Le congressiste républicain Louis T. McFadden, Président du comité de la Banque et de la Monnaie à la Chambre des représentants de 1920 à 1931, a commenté le comportement de cette Banque d'Angleterre au milieu de la Grande Dépression en Février 1931, et déclara :

- Je pense qu'il peut difficilement être contesté que les hommes d'Etat et des bailleurs de fonds de l'Europe soient prêts à employer n'importe quel moyen pour racheter rapidement le stock d'or que l'Europe a perdu au profit de l'Amérique à la suite de la Première Guerre mondiale.

1929 : En Avril, Paul Warburg a envoyé un avertissement secret à ses amis pour les prévenir qu'un effondrement et une dépression à l'échelle nationale ont été prévus pour un peu plus tard cette année. Ce n'est certainement pas par hasard que toutes les biographies de tous les géants de Wall Street de l'époque comme John D. Rockefeller, JP Morgan, Joseph Kennedy (père de John), Bernard Baruch et tous les autres, "s'émerveillent" du fait que ces personnes soient sorties de la bourse juste avant l'accident pour transformer tous leurs actifs en liquidités ou en or...

Donc tous les banquiers et leurs amis savaient déjà en Août que la Réserve fédérale allait commencer à resserrer la masse monétaire. Puis le 24 Octobre, les grands banquiers de New York rappelèrent tous leurs prêts à 24 heures. Cela signifie qu'à la fois les courtiers et leurs clients ont dû liquider leurs stocks sur le marché boursier pour couvrir leurs prêts, quel que soit le prix obtenu à la vente. En conséquence le marché boursier s'est effondré en une journée qui resta dans l'histoire comme le "jeudi noir". Dans son livre, Le Grand Krach de 1929, John Kenneth Gailbraith fait la déclaration suivante particulièrement choquante :

- Au plus fort de la frénésie de vente Bernard Baruch amena Winston Churchill dans la galerie des visiteurs de la Bourse de New York pour assister à la panique et l'impressionner en lui montrant son pouvoir sur les événements sauvages qui se déroulaient plus bas dans le hall de la bourse".

Le congressiste républicain Louis T Mc.Fadden, président de la Commission bancaire des devises de la Chambre de 1920 à 1931, a été comme d'habitude très franc pour désigner les responsables. Il a déclaré à ce sujet :

- Ce n'était pas accidentel. C'était une occurrence soigneusement étudiée... Les banquiers internationaux ont cherché à provoquer un état de désespoir afin qu'ils puissent imposer à tous leurs règles.

Curtis B. Dall, le gendre de Franklin-Delano Roosevelt, qui a travaillé pour Lehman-Brothers en tant que courtier, à la Bourse de New York le jour du "crash", a déclaré dans son livre de 1967 "FDR mon beau-père exploité" :

- En fait, c'était la "coupure" radicale du crédit, calculée par les puissances mondiales de l'argent pour déclencher la soudaine pénurie programmée de l'argent sur le marché monétaire de New York.

Malgré les affirmations et les garanties de la Réserve fédérale pour protéger le pays des dépressions et de l'inflation, ils ont continué à contracter davantage l'offre de monnaie. Entre 1929 et 1933, ils ont réduit la masse monétaire d'un montant supplémentaire de 33%. Même, Milton Friedman, l'économiste lauréat du prix Nobel de la paix a déclaré ce qui suit dans une interview à la radio en Janvier 1996 :

- La Réserve fédérale a certainement causé la Grande Dépression en contractant le montant de la monnaie en circulation d'un tiers de 1929 à 1933.

En seulement quelques semaines à partir du jour du crash, 3 milliards de \$ de richesse avaient disparu. En un an 40 milliards de \$. Cependant, pas simplement disparu mais concentrées entre des mains de moins en moins nombreuses, comme cela était prévu. Un des exemples est celui de Joseph P. Kennedy, le père de John F. Kennedy. En 1929, il possédait 4 millions \$, en 1935 plus de 100 millions \$. C'est pourquoi les dépressions sont causées. Comme indiqué précédemment les plus grands banquiers et leurs amis sont sortis de la bourse et ont acheté de l'or juste avant le crash, de l'or qu'ils ont fait acheminer à Londres. Cela signifie que l'argent perdu par la plupart des Américains lors de ce crash n'a pas simplement disparu, tout ça a finit dans les mains de ces gens là et a également été transféré à l'étranger.

Car en même temps, tout l'argent que la Grande Dépression a permis de saisir, tous ces millions de \$ américains ont été finalement dépensés pour la reconstruction de l'Allemagne face aux dommages subis pendant la Guerre. Ce qui pour les banquiers n'était que la préparation pour la Seconde Guerre mondiale. Louis T. McFadden républicain, président de la Commission "banque & devise" du Comité de la Chambre de 1920 à 1931, a déclaré ce qui suit par rapport à tout cela :

- Après la Première Guerre mondiale, l'Allemagne est tombée dans les mains des banquiers internationaux allemands. Ces banquiers l'ont achetée et maintenant ils en sont propriétaires, de A jusqu'à Z. Ils ont acheté ses industries, ils ont des hypothèques sur son sol, ils contrôlent sa production, et ils supervisent tous ses services publics.

Les banquiers internationaux allemands ont subventionné le gouvernement de l'Allemagne de l'époque et ils ont également fourni chaque dollar dont Adolph Hitler a eu besoin pour sa campagne de choc destinée à menacer le gouvernement de Brüning. Lorsque Brüning refusa d'obéir aux ordres des banquiers internationaux germaniques, Hitler a été mis au pouvoir pour effrayer les Allemands et les obliger à accepter la soumission... Grâce à l'argent de la Réserve fédérale, 30 milliards \$ pompés pour alimenter l'Allemagne...

Tout le monde a entendu parler des dépenses en Allemagne... logements modernes, grands planétariums, gymnases, piscines, beaux chemins publics, usines parfaites. Tout cela a été fait avec l'argent américain. Tout cela a été accordé à l'Allemagne par la "Federal Reserve Board" qui a injecté tellement de milliards en Allemagne qu'ils n'osent même pas en donner le total. Tout cela pour mettre ce pays sur les rails en vue de la préparation de la Seconde Guerre mondiale, avec des banques allemandes comme Thyssen affiliées à des intérêts bancaires comme ceux d'Harriman à New-York. Parmi d'autres !

1930 : "The Bank for International Settlements-BIS" ou "Banque des Règlements Internationaux-BRI" créée par :

- Charles G. Dawes (agent Rothschild et vice-président sous la présidence de Calvin Coolidge 1925-1929),
- Owen D. Young (agent de Rothschild, fondateur de RCA et président de General Electric de 1922 à 1939),
- Hjalmar Schacht d'Allemagne (président de la Reichsbank).

La BRI est considérée par les banquiers comme le "banque centrale des banques centrales". Alors que le FMI et la Banque Mondiale traitent avec les gouvernements, les offres de la BRI concernent d'autres banques centrales. Tous ses réunions sont tenues secrètes et impliquent les plus grands banquiers centraux du monde entier.

Par exemple, l'ancien chef de la Réserve fédérale, Alan Greenspan allait au siège de la BRI à Bâle en Suisse dix fois par an pour ces réunions privées. La BRI a également le statut d'un pouvoir souverain et demeure à l'abri de tout contrôle gouvernemental. Un résumé de cette immunité est listé ici :

- Immunité diplomatique des personnes et ce qu'ils transportent avec eux (c'est-à-dire la "valise diplomatique").
- Pas de taxation sur les transactions, y compris les salaires versés aux employés.
- Immunité des ambassades, bâtiments, bureaux à travers le monde, dont la Chine et le Mexique.
- Aucune surveillance ou connaissance des opérations par une autorité gouvernementale, aucun audit.
- Liberté par rapport aux restrictions à l'immigration.
- Liberté pour crypter toutes les communications de toute sorte.
- Liberté de toute juridiction, force de police autonome (Comme à la City).
- Conseil d'administration actuel : 5 membres seulement sont élus, les autres sont permanents, dont :
 - Nout Wellink HEM, Amsterdam (président du conseil d'administration)
 - Hans Tietmeyer, Francfort (vice-président) / ●Axel Weber, Frankfurt am Main / ●Vincenzo Desario, Rome
 - Antonio Fazio, Rome / ●David Dodge, Ottawa / ●Toshihiko Fukui, Tokyo / ●Timothy Geithner F, NewYork
 - Alan Greenspan, Washington / . ●Lord George, Londres / ●Hervé Hannoun, Paris
 - Christian Noyer, Paris / ●Lars Heikensten, Stockholm / ●Mervyn King, Londres / ●Guy Quaden, Bruxelles
 - Jean-Pierre Roth, Zürich / ●Alfons V. Vicomte, Bruxelles.

Le professeur et historien de Georgetown, Carroll Quigley, a commenté la création de cette banque centrale dans son livre de 1975 intitulé "la tragédie et l'espoir", comme suit :

- Les pouvoirs du capitalisme financier sont de grande envergure, rien de moins que de créer un système mondial de contrôle financier dans des mains privées capables de dominer le système politique de chaque pays et l'économie du monde dans son ensemble. Ce système devant être contrôlé de manière féodale par les banques centrales du monde agissant de concert, structuré par des accords secrets à partir de fréquentes réunions et conférences.

Le sommet du système devant d'être la Banque des règlements internationaux à Bâle, en Suisse (Ville du premier Congrès sioniste mondial, présidé par Theodore Herzl en 1897). Cette banque privée possédée et contrôlée par les banques centrales du monde qui sont elles-mêmes des sociétés privées. Chaque banque centrale a pour mission de dominer le gouvernement du pays où elle opère par sa capacité à contrôler les prêts du Trésor, à manipuler les bourses étrangères, d'influer sur le niveau de l'activité économique dans le pays, et d'influencer les politiciens pour qu'ils coopèrent au moyen de récompenses économiques ultérieures dans le monde des affaires ".

Une poignée de sénateurs américains comme Henry Cabot Lodge a lutté pour maintenir les Etats-Unis à l'écart de la Banque des règlements internationaux. Cependant, bien que les USA aient rejeté cette Banque centrale mondiale par principe, la "FED" a bien participé à ces réunions jusqu'en 1994, année où ils ont été "officiellement" intégrés à son "réseau"...

1932 : Le représentant républicain Louis T. McFadden de la Pennsylvanie, ex-président de la "Commission bancaire et devise" de la Chambre dit à propos de la grande dépression :

- Nous avons dans ce pays une des institutions les plus corrompues que le monde ait jamais connue. Je veux parler de la Réserve fédérale. Cette institution politiquement malsaine a appauvri les gens des États-Unis et pratiquement ruiné notre gouvernement au moyen de la corruption que contrôle la richesse de ces vautours.

Lors de cette dernière année de mandat, le président Herbert Hoover a mis en avant un plan pour renflouer les banques en faillite, en leur donnant la priorité sur des millions d'affamés américains. Mais sans le soutien du camp démocrate. Pour cette "faute", Hoover perd les élections, Franklin D. Roosevelt est élu président à la fin de l'année.

1933 : Le 4 Mars, lors de son discours inaugural, le président Roosevelt fait la déclaration suivante :

- Les pratiques des changeurs sans scrupules seront jugées devant le tribunal de l'opinion publique et rejetées par les cœurs et les esprits des hommes. Ces individus n'ont pas leur place dans le temple de notre civilisation.

Paroles trompeuses puisque plus tard cette année, Roosevelt interdit la propriété privée des lingots et des pièces d'or à l'exception des pièces de collection. La majeure partie de l'or des américains moyens étant sous forme de pièces, ce décret équivaut à une confiscation. Dans les petites villes où les gens ne font pas confiance à Roosevelt, le choix est simple. Soit ils cèdent leur or et sont payés au prix officiel de 20,66 \$ l'once, ou ils sont passibles d'une amende de 10.000 \$ et d'une peine d'emprisonnement de dix ans.

Cette ordonnance de confiscation fut si impopulaire que le nom de son auteur n'a même jamais été révélé. Aucun membre du Congrès n'a jamais reconnu l'avoir écrit, le président Roosevelt a déclaré qu'il ne l'avait pas écrit lui-même, et qu'il ne l'avait même pas lu. Le Secrétaire de Roosevelt au Trésor, William H. Woodin, a affirmé qu'il ne l'avait jamais lu non plus mais il a déclaré : C'est ce que les experts voulaient !

On est en droit de se demander à quoi les "experts" se réfèrent !..

1934 : Dans son édition du 20 Juin le magazine "New Britain" de Londres a publié une déclaration faite par l'ancien Premier ministre britannique David Lloyd George disant que : La Grande-Bretagne est l'esclave d'un bloc financier international. Dans l'article on trouve également les mots suivants écrits par Lord Bryce :

- La démocratie n'a aucun ennemi plus persistant et insidieux que le pouvoir de l'argent. Les questions concernant la Banque d'Angleterre, sa conduite et ses objectifs, ne sont même pas autorisées par le président de la Chambre des communes...

Louis T. McFadden, membre républicain du Congrès et président de la "Commission bancaire et devise" du Comité de la Chambre de 1920 à 1931, déclare :

- Grâce à la Fed les gens perdent leurs droits normalement garantis par la Constitution. La décence nous oblige à examiner les comptes publics du gouvernement et de voir quels genres de crimes ont été commis contre le bien public... Les habitants de ce pays sont actuellement l'objet d'une incroyable tromperie... Tous les efforts ont été faits par la Fed pour cacher ses pouvoirs, mais la vérité est que la Fed a usurpé le gouvernement... La mise à sac des Etats-Unis par la Fed est le plus grand crime de l'histoire...

- Aucun roi n'a jamais volé ses sujets au point où la Fed nous a volé nous !
C'est une chose monstrueuse pour cette grande nation d'avoir sa destinée présidée par un conseil gouvernemental traître qui agit de concert secret avec tous ces usuriers internationaux. Lorsque la constitution de la Fed a été adoptée, les américains n'ont pas compris que c'était un système mondial qui était mis en place, comme une sorte de super-état contrôlé par des banquiers et des industriels internationaux agissant ensemble pour asservir le monde selon leurs propres intérêts et leur propre plaisir.

1935 : L'or détenu par les citoyens américains avait été évalué en 1933 à 20.66 \$ l'once, en vertu de la décision de confiscation du président Roosevelt. Sans explication, le prix officiel de l'or a ensuite été porté à 35 \$ l'once. Le seul "hic", c'est que seuls les étrangers pouvaient vendre leur or à ce prix là plus élevé. Et où est fixé le prix mondial de l'or? Réponse : Dans la salle privée de la banque "Nathan Rothschild & Sons" à Londres, tous les jours à 11h.00 précise. Par conséquent Warburg et ses amis banquiers qui plaçaient leur argent en or à 20.66 \$ avant le crash boursier et l'expédiaient à Londres, peuvent désormais faire l'opération inverse et le vendre au gouvernement des États-Unis pour le nouveau prix de 35 \$. Les changeurs ont une règle d'or : Celui qui possède l'or, fait les règles. Pour finir, le Président Roosevelt ordonne la construction d'un nouveau "bunker" pour stocker cet or "ratissé" en grande quantité grâce à un gouvernement qui l'a confisqué illégalement. Ce "stockage" se trouve à Fort Knox.



1936 : Le 3 Octobre le républicain Louis T. Mc.Fadden de la Commission bancaire, décède empoisonné après une troisième tentative d'assassinat contre sa vie.

Il avait auparavant déjà subi une intoxication et reçu des coups de feu. Il avait essayé pendant des années de prendre en défaut la Réserve fédérale et avait fait des déclarations très révélatrices à son sujet. Il avait été averti de "faire marche arrière", mais ce grand patriote américain faisait passer les gens qu'il représentait avant lui-même, comme tous les élus sont censés le faire, et finalement les banquiers ont fini par réussir à le faire disparaître, comme une sorte de résultat fatal et inexorable. (Et pourtant ! Ki@)



1937 : La construction de Fort Knox achevée l'année précédente, l'or peut commence à remplir ses coffres.

1938 : La Réserve fédérale a pris le contrôle de l'économie des États-Unis depuis 25 années. Sous prétexte de promouvoir la stabilité monétaire, elle a déjà généré trois périodes de ralentissement économique, y compris la Grande Dépression suite au cash de 1929. Le prix Nobel d'économie Milton Friedman dit à son sujet :

Le stock de monnaie, les prix et la production ont été nettement plus instables après la mise en place du Système de Réserve qu'auparavant. La période la plus dramatique de l'instabilité de la production a été, bien sûr, la période entre les deux guerres, qui comprend les très graves contractions monétaires de 1920-1921, 1929-1933, 1937-1938. Aucune autre période de si courte durée dans l'histoire américaine (20 ans à peine) ne contient autant de contractions aussi sévères.

Cette preuve confirme qu'au moins un tiers de la hausse des prix pendant et juste après la Première Guerre mondiale est attribuable à la mise en place du Système de Réserve fédérale... et que la gravité de chacune des grandes contractions 1920-21, 1929-33, et 1937-1938, est directement attribuable aux actes et aux omissions des autorités de la Réserve et par leur faute...

Tout système qui donne autant de pouvoir "discrétionnaire" à quelques hommes, à tel point que des erreurs ou des fautes puissent avoir des effets d'une envergure aussi grave, est fatalement un mauvais système. Il s'agit aussi d'un mauvais système pour ceux qui croient en la liberté, parce qu'il donne à quelques hommes un pouvoir abusif et sans contrôle sur le corps politique, comme c'est le cas avec l'argent.

Voilà l'argument-clé contre une banque centrale privé. Pour paraphraser Clemenceau on peut dire que "l'argent est une question beaucoup trop sérieuse pour être laissée aux banquiers centraux"... Milton Friedman également indique :

- Je ne connais pas de dépression grave qui ne soit accompagnée d'une forte baisse du stock de monnaie, et aucune forte baisse du stock de monnaie qui ne soit accompagnée d'une dépression sévère.

1941 : Sir Josiah Stamp, directeur de la Banque d'Angleterre au cours des années 1928-1941, a fait la déclaration suivante au sujet de la banque :

- Le système bancaire moderne fabrique de l'argent à partir de rien ! Ce processus est peut-être la partie la plus étonnante du tour "passe-passe" le plus incroyable qui n'ait jamais été inventé. Ce système du "banking" a été conçu dans l'iniquité et est né dans le péché. De cette façon les banquiers "possèdent" la Terre. Eloignez d'eux ce système tout en leur laissant le pouvoir de créer l'argent... Et alors d'un seul trait de plume, ils en créeront assez pour tout racheter à nouveau...

Si on les privait vraiment de cette énorme puissance, toutes les grandes fortunes, la mienne compris, disparaîtraient. Et il faudra qu'elles disparaissent ! Alors ce sera un monde meilleur et plus heureux à vivre. Mais si vous voulez restez esclaves des banques et payer le coût de votre propre esclavage, laissez les banquiers continuer à créer l'argent et à contrôler le crédit.

1944 : Le budget des États-Unis est en cours de rédaction à hauteur de 180 milliards-\$, mais 100 milliards-\$ sont réservés et dépensés pour la Guerre. C'est trente fois le taux de dépenses de la Première Guerre. En fait, le contribuable américain assume 55% du coût total allié de la guerre.

À "Bretton Woods" au New Hampshire, le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque Mondiale (*Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement- BIRD - le nom "Banque Mondiale" n'est adoptée qu'en 1975*), ont été lancés avec la bénédiction des États-Unis. Les principaux architectes du système de "Bretton Woods" et donc du FMI, étaient Harry Dexter White et John Maynard Keynes. Il est intéressant de noter qu'Harry Dexter White, décédé en 1946, a été identifié comme espion soviétique, nom de code "juriste", en Octobre 1950 selon le FBI. En outre, John Maynard Keynes était un citoyen britannique.

Tout ce que ces deux organismes ont fait, était de reproduire à l'échelle mondiale ce que la loi bancaire US de 1864, et le "Federal Reserve Act" de 1913 avaient mis en place aux États-Unis. Ils ont créé un cartel bancaire comprenant les banques centrales privées du monde, qui ont progressivement pris le pouvoir de dicter les politiques de crédit pour les banques de tous les pays. De la même manière que le "Federal Reserve Act" a autorisé la création d'une nouvelle monnaie fiduciaire nationale appelée "Federal Reserve Notes", le FMI a obtenu le pouvoir d'émettre une monnaie fiduciaire mondial appelé "Droits de Tirage Spéciaux" ou DTS.

Les pays membres ont ensuite été poussés à rendre leurs monnaies entièrement échangeables contre des DTS (*Special Drawing Rights-SDR*). Le FMI est contrôlé par son conseil d'administration et composé par les chefs des banques centrales, ou les chefs des services de trésorerie nationale dominés par les banques centrales. En outre, le droit de vote au sein du FMI donne aux États-Unis et au Royaume-Uni (*Donc la FED et la Banque d'Angleterre*), le contrôle effectif de celui-ci.

1945 : La deuxième "Société Des Nations" (après la SDN de 1919), rebaptisée maintenant "Organisation des Nations-Unies" (ONU en 1944), a été approuvée. Les banquiers, par cette nouvelle Guerre mondiale, ont obtenu un certain succès en raison de l'épuisement physique, émotionnel et mental des populations après cette "énième" guerre mondiale. Ce plan en vue d'un gouvernement mondial allait bientôt avoir aussi son propre système de justice internationale.

1946 : La Banque d'Angleterre est nationalisée, ce qui peut sembler à priori comme une mesure positive de grande envergure, mais en fait il y a peu de différence en pratique. Oui, l'Etat a acquis toutes les actions de la Banque d'Angleterre qui appartiennent désormais au Trésor et sont détenues en fiducie par le préposé au Trésor.

Cependant, le gouvernement n'a pas l'argent pour payer les actions, de sorte qu'au lieu de recevoir de l'argent pour leurs actions, les actionnaires reçoivent des obligations gouvernementales. Et comme l'Etat avait reçu les bénéfices d'exploitation de la banque, le gouvernement devait payer des intérêts sur les nouvelles obligations qu'il avait émises pour payer les actions. Ainsi, bien que la Banque d'Angleterre soit propriété de l'Etat, l'offre de la monnaie britannique est de nouveau presque entièrement dans des mains privées, avec 97% sous la forme de prêts sans intérêt d'une sorte ou d'une autre, créés par des banques commerciales privées.

Le résultat est que la banque est largement contrôlée et gérée par les tenants des banques commerciales et de l'économie conventionnelle. Les membres de la Cour d'administration, qui établissent les politiques et les fonctions, sortent presque tous des banques, assurances, de l'économie et des grandes entreprises. Bien que la Banque d'Angleterre soit une banque centrale, elle est d'abord un organisme de réglementation qui soutient et supervise le système existant. Elle est parfois appelé "prêteur en dernier recours", dans la mesure où l'une de ses fonctions en tant que banque des banques est de soutenir n'importe quelle banque ou institution financière qui se trouve en difficulté et souffre d'un manque de liquidités. Fait intéressant, dans ces circonstances, elle n'est pas tenue de divulguer les détails de ces mesures, la raison étant d'éviter une "crise de confiance"...

1950 : Chaque nation impliquée dans la Seconde Guerre mondiale a démultiplié sa dette. Entre 1940 et 1950, la dette fédérale des États-Unis est passée d'environ 40 milliards \$ à plus de 260 milliards \$, soit une augmentation de 600% ! Et au cours de cette même période la dette japonaise a augmenté de 1.350%, la dette française de 580%, et la dette canadienne de 420%.

James Paul Warburg comparaisant devant le Sénat le 7 février déclare :

- **Nous aurons un gouvernement mondial, si nous le voulons. La seule question est de savoir si un gouvernement mondial sera atteint par la conquête ou par le consentement.** (c'est ça mon gros !)

A partir de là, les banquiers centraux ont travaillé à leur plan de gouvernement mondial, en trois étapes, pour centraliser les systèmes économiques du monde entier. Ces 3 étapes sont les suivantes :

- **Domination des banques centrales des économies nationales à travers le monde.**
- **Centralisation des économies régionales par des "hyper-états" comme l'Union européenne, et des "syndicats régionaux" comme l'ALENA.**
- **Centraliser l'économie mondiale par le biais d'une banque centrale mondiale, et mettant fin à l'indépendance nationale par la suppression de tous les droits de douane dans le cadre des traités comme le GATT. (Désormais "zone de Libre-Echange Transatlantique ou OTAN économique"..Ki@)**

1953 : Le président Eisenhower ordonne un audit sur Fort Knox où se trouve plus de 700 millions d'onces d'or, c'est-à-dire 70% de tout l'or du monde. Bien que la loi fédérale exige une vérification physique annuelle de cet or a Par une autorité compétente, c'est dans les faits avec Eisenhower que s'est effectuée la dernière vérification concrète... Pour des raisons qui deviendront bientôt claires.



1963 : Le président Kennedy émet des billets de 1.\$ portant un "sceau rouge" et appelé "billet des Etats-Unis". Beaucoup de gens ont cru qu'il s'agissait d'argent sans dette, et c'est pourquoi il a été tué, de la même manière que le président Lincoln. De fait ces billets à Sceau rouge sont simplement une réédition des billets verts de Lincoln.

Ce qui a pu être le motif décisif, c'est que le 4 Juin, le président Kennedy a signé le "**décret exécutif EO n°11110**" (Executive Order) permettant au gouvernement d'émettre la monnaie sans passer par la Réserve fédérale.

Cet ordre donnait au Trésor le pouvoir d'émettre des certificats monétaires contre des lingots d'argent ou des dollars standards.

Cela signifie que pour chaque once d'argent-métal dans les coffres des États-Unis du Trésor, le gouvernement pouvait introduire une nouvelle monnaie en circulation et libre de toute dette.

(Photos : John Kennedy et son père Joseph..)



1967 : Le congressiste Wright Patman, du comité "banque et la monnaie" de la Chambre, déclare au Congrès :

- Aux Etats-Unis aujourd'hui, nous avons en effet deux gouvernements. Celui dûment constitué... et en face un gouvernement indépendant, incontrôlé et non coordonné issue de la FED, qui exploite la puissance d'argent normalement réservée au Congrès par la Constitution.

1969 : Le Congrès approuve des lois autorisant la Réserve fédérale à accepter des fonds venant du FMI et des "DTS" comme réserves, et à émettre des billets de la "Federal Reserve", en échange de ces DTS.

1971 : On apprend que tout "l'or pur" a été secrètement déplacé de Fort-Knox et vendu pour 35 \$ l'once... Et dont l'essentiel serait conservé à Londres. Cette même année le président Nixon abroge le "Gold Reserve Act" de Roosevelt de 1934, permettant aux américains d'acheter à nouveau librement de l'or. À la suite de quoi les prix ont commencé à monter en flèche et 10 ans plus tard, l'or se vendait \$ 880 l'once ! Soit 25 fois le prix de l'époque du "pillage" de Fort-Knox.



Mrs. Boyer

1974 : Un périodique de New-York affirme que la famille Rockefeller a manipulé la Réserve fédérale dans le but de brader l'or de Fort-Knox à des prix d'aubaine pour des spéculateurs européens anonymes.

3 jours après la publication de cette histoire, sa source théoriquement anonyme elle aussi, une secrétaire de longue date de Nelson Rockefeller, **Louise Boyer Auchincloss**, est mystérieusement tombée par la fenêtre du dixième étage de l'appartement de l'immeuble où elle habitait à New York...

1975 : Edith Roosevelt, la petite-fille du président Theodore Roosevelt met en doute les actions du gouvernement dans une édition de la "New-Hampshire Sunday-news", dans laquelle elle déclare :

- Les allégations de l'absence de l'or dans les caves de Fort Knox sont largement débattues dans les cercles financiers européens. Mais ce qui est le plus étonnant, c'est que l'administration ne semble aucunement pressée de démontrer de façon concluante qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter au sujet de cet or... Si toutefois il est vraiment en une mesure de le faire !

En définitive, le gouvernement des États-Unis n'a toujours pas procédé à une vérification de l'or à Fort Knox pour étouffer cette spéculation.

1981 : Lorsque le président Ronald Reagan a pris ses fonctions, ses amis conservateurs lui ont suggéré de revenir à l'étalon-or, comme moyen de freiner les dépenses du gouvernement. Reagan était suffisamment motivé par cette idée pour nommer une "Commission-Or" en vue d'étudier sa faisabilité et d'en présenter les conclusions au Congrès.

1982 : La "Commission Or" de Reagan présente ses conclusions au Congrès avec une déclaration très choquante :

- **Le Trésor américain ne possède plus d'or du tout !** Tout l'or déposé à Fort Knox se trouve maintenant détenu par la Réserve fédérale, un groupe de banquiers privés, comme "garantie contre la dette nationale".

1983 : Afin que le gouvernement de l'Équateur soit autorisé à demander un prêt de 1,5 milliards de dollars au FMI, l'état a été contraint de prendre en charge les dettes impayées de l'élite de l'Equateur envers les banques privées. En outre, afin d'assurer que ce pays pourra rembourser ce prêt, le FMI a imposé la hausse des prix de l'électricité et des autres services publics. Comme cela n'a pas suffi pour payer les remboursements ils ont ordonné à l'Equateur de licencier 120.000 travailleurs. Toutes ces choses ont été imposées par le FMI selon un calendrier précis et impératif. Il s'agit notamment de l'augmentation du prix du gaz de cuisson de 80% au 1er Novembre 2000, le transfert de la propriété de son système d'eau aux plus grands opérateurs étrangers, l'octroi à British-Petroleum des droits pour construire et détenir la propriété d'un oléoduc dans la Cordillère des Andes et de supprimer encore plus d'emplois de travailleurs tout en réduisant les salaires de 5 % pour ceux qui restent.

1985 : Afin de montrer qu'une partie majeure de l'argent n'est même jamais imprimée, Lord Beswick (Hansard, 27 Novembre 1985, vol. 468, col 935-939) explique les choses en détail, sous le titre "masse monétaire et système bancaire privé". Et selon la déclaration du chancelier du duché de Lancaster le 23 Juillet 1985, l'augmentation de 100% de la masse monétaire sur 5 ans a été créée par le système bancaire privé sans l'autorité du Gouvernement... Lord Beswick entre alors dans le vif du sujet et s'exprime, ainsi :

- Le 10 Juin de cette année, j'ai demandé au gouvernement de Sa Majesté de quel montant, la masse monétaire a augmenté durant les 5 dernières années. Fait intéressant, ils m'ont donné la réponse en pourcentage et non en Livre-Sterling. Peut-être que le ministre serait assez bon pour me donner la réponse en termes monétaires. Ainsi le 10 Juin on me parle 100 %, dont seulement 5 % est comptabilisé par l'État en pièces et billets. Cette augmentation de 100% représente non seulement est une énorme somme, mais aussi un facteur crucial dans notre économie.
- Je voulais donc savoir par qui cet argent avait été créé, et j'ai de nouveau demandé au Gouvernement de Sa Majesté dans quelle mesure cette hausse a eu l'approbation du gouvernement. On m'a dit par la voix du chancelier du duché, s'exprimant au nom du gouvernement que ces 100% représentaient de nouveaux dépôts créés dans le cours normal de l'activité bancaire et qu'aucune autorité du gouvernement n'est nécessaire à cela. S'il était dit que des faussaires avaient agi, le tollé aurait été immédiat et indigné, mais quand des institutions privées créent "d'énormes quantités de pouvoir d'achat supplémentaire", on doit l'accepter comme une pratique normale qui ne concerne en rien l'autorité du gouvernement?

- Lorsque j'ai demandé si nous ne devrions pas considérer plus profondément à qui bénéficie ce pouvoir de création monétaire, le ministre a déclaré que les conséquences quoique intéressantes, étaient peut-être de trop grande portée pour le temps imparti ici aux questions et aux réponses... Je soulève donc à nouveau le débat dans l'espoir d'obtenir plus de lumière. Les enjeux sont importants, sous-estimés, insuffisamment compris, et je ne crois pas être trop injuste si je dis que ceux qui comprennent les mécanismes de ce système savent très bien en tirer parti.... Je n'attaque personne en particulier, car tout est beaucoup plus profond que cela. Même si le chancelier du duché a "botté en touche" quand il prétend qu'aucune autorité gouvernementale était nécessaire pour légaliser la création de crédit...

1987 : Edmond de Rothschild crée la "Banque mondiale pour la nature", conçue pour transférer les dettes des pays du tiers monde à sa banque qui en retour peut s'approprier les terres de ces nations. Elle est conçue de sorte que les Rothschild puissent prendre le contrôle du tiers-monde qui représente 30% de la surface terrestre de la Terre.

1988 : Les trois bras de la Banque centrale mondiale, à savoir "Banque mondiale, BRI et FMI", généralement assimilé à "la BRI qui en est le noyau dur", exigent des banques du monde d'augmenter leur capital de réserves à 8% de leurs engagements d'ici à 1992. Cette exigence accrue du capital met une limite supérieure sur le fractionnement des prêts de réserve. Pour réunir l'argent, les banquiers du monde ont dû vendre des actions entraînant une dépression de leurs marchés boursiers dans leurs pays d'activité. Par exemple au Japon, l'un des pays avec un faible capital de réserve, la valeur de son marché boursier s'est effondrée de 50%, et son immobilier commercial s'est écrasé de plus de 60% en deux ans... (*On imagine que cette manœuvre pouvait le viser en particulier...Non ? Ki@*)

L'idée du FMI est alors de créer de plus en plus de DTS sans contrepartie, pour que les nations en difficulté puissent les emprunter... Nations qui deviendront alors progressivement dépendantes du FMI dans leurs efforts sans fin pour payer les intérêts, et donc emprunter toujours plus. Le FMI aura la supériorité de décider quelles nations peuvent emprunter et lesquelles risquent objectivement de mourir de faim. Ils peuvent également utiliser ces prêts comme levier pour prendre des "actifs" (des biens, des propriétés) appartenant à l'État, comme s'emparer de services publics et de "territoires" comme moyen de paiement de la dette jusqu'à ce qu'ils possèdent éventuellement les États-nations eux-mêmes ! (*Une sorte de "jeu de Go" avec pas mal de gogos ! Ki@*)

1991 : Lors de la conférence "Bilderberg", en Juin à Baden-Baden, Allemagne, David Rockefeller a déclaré :

- Nous sommes reconnaissants au Washington Post, New York Times, Time Magazine et d'autres grandes publications dont les directeurs ont assisté à nos réunions et respecté leurs promesses de discrétion depuis presque 40 ans. Cela aurait été impossible pour nous de développer notre plan pour le monde, si nous avions été soumis aux feux de la publicité durant ces années. Mais le monde est maintenant plus sophistiqué et mieux préparé à marcher vers un gouvernement mondial. La souveraineté supranationale d'une élite intellectuelle et de banquiers mondiaux est sûrement préférable à l'auto-détermination nationale pratiquée dans les siècles passés." [Cliquez ici](#) liste des Bilderberg-istes. (*Suffit-il de le croire ? Ki@*)

1992 : Les pays du tiers-monde devenus débiteurs en ayant emprunté à la Banque mondiale et paient 200 millions \$ de plus aux pays développés que ce qu'ils reçoivent de la Banque mondiale. Cela ne fait que renforcer leur dette permanente en échange d'un soulagement temporaire de la pauvreté causée par les intérêts sur les prêts antérieurs. C'est donc un cercle vicieux qui n'a pas de fin ! Les remboursements dépassent déjà le montant des nouveaux prêts... Cette année, la dette extérieure de l'Afrique a atteint 300 milliards de dollars, soit 2,5 fois plus qu'en 1980, ce qui entraîne la détérioration des secteurs de l'Education et du logement, augmente le taux de mortalité infantile, aggrave drastiquement la santé de la population et le chômage de masse. (*C'est comme ça que ça marche ! Ki@*)

Le Washington-Times remarque que le président russe Boris Eltsine, a été bouleversé que la majeure partie de l'aide étrangère soit "siphonnée", et a déclaré : Il s'agit d'un retour directe dans les coffres des banques occidentales via le service de la dette". En 1992, les contribuables américains paient aussi à la Réserve fédérale près de 300 milliards \$ en intérêts sur une dette achetée en imprimant de l'argent "fictif" par une simple opération comptable et sans frais réels. (*Service=intérêt ? Quel service ? Quel intérêt ? En 2014 le "service" de la France est de 50 milliards.€ Ki@*).

1994 : Le "Regal act" est introduit aux États-Unis pour permettre le remplacement des "Greensbacks", ces fameux billets verts du Président Lincoln, par des billets indexés sur la dette. Ils avaient donc circulé pendant 132 ans.

1996 : Comment se fait-il que toute la production de la planète semble se déplacer vers la Chine ? Dans un rapport intitulé "L'économie de la Chine en route pour le 21^e siècle", il est prévu que le revenu par habitant en Chine en 2010, sera d'environ 735 \$. A peine 30 \$ de plus qu'un pays à faible revenu (785.\$) selon la Banque mondiale...

1997 : Moins de deux mois avant l'arrivée de Tony Blair au pouvoir en Angleterre, une autre info intéressante paraît dans "*Hansard du 5.Mars 1997 volume.578 n°68, colonnes.1869-71*", dans laquelle le comte de Caithness déclare :

- Le prochain gouvernement doit "prendre le taureau par les cornes" (*Saisir l'ortie en Angleterre*) et prendre la responsabilité de contrôler la mise en circulation et le change de l'argent de notre système monétaire basé sur la dette. Sinon ce système monétaire nous brisera et l'héritage désastreux que nous sommes en train de laisser à nos enfants sera notre désespoir.

Le 6 mai, quatre jours après l'élection de Tony Blair comme premier ministre, son chancelier de l'Echiquier, Gordon Brown, annonce qu'il va donner la pleine indépendance vis-à-vis du contrôle politique à la Banque d'Angleterre... Dans son livre "*Le Grand Echiquier*", Zbigniew Brzezinski révèle que l'Allemagne est le principal actionnaire de la Banque mondiale. Si l'on pense que les banquiers Rothschild ont dit qu'ils possédaient l'Allemagne "de A à Z" dès la fin de la Première Guerre mondiale, il n'est pas difficile de voir qui contrôle la Banque mondiale actuellement !

1998 : Le FMI supprime les subventions à l'alimentation et à l'énergie pour les pauvres en Indonésie. En même temps, le FMI injecte des dizaines de milliards de dollars pour sauver les financiers indonésiens ou plutôt les banques internationales auxquels il a emprunté. Un document qui "fuit" de la Banque mondiale, appelé "Plan directeur pour le Brésil" contient dans son énoncé cinq conditions pour assouplir la main-d'œuvre publique :

- Réduire les Salaire et les avantages.
- Réduire les pensions.
- Augmenter les heures de travail.
- Réduire la stabilité de l'emploi.
- Réduire l'emploi.

1999 : Au Brésil, la compagnie d'électricité privatisée de Rio nommé, "Rio lumière", est responsable de coupures répétées dans les quartiers. La société accuse le climat dans l'océan Pacifique pour les pannes d'électricité, alors que Rio est sur l'Atlantique. Les pannes n'auraient-elles pas plutôt à voir avec le fait qu'après sa privatisation "Rio Lumière" a supprimé 40% des effectifs de l'entreprise ? Pas de problème, le cours de ses actions a pris 33% !

2000 : Le FMI impose à l'Argentine de réduire le déficit budgétaire du gouvernement de plus de 5 à 4 milliards \$ en un an ! Alors que le chômage se situe à 20% de la population active. Il a ensuite fait monter les enchères, exigeant la suppression du déficit. Le FMI avait une idée, en particulier en réduisant le programme d'urgence pour l'emploi de 200 à 160 \$ par mois. Plus 12 à 15% de réduction sur les salaires des fonctionnaires et 13% sur les pensions de retraite. En Décembre 2001, la classe moyenne des argentins, malade de courir littéralement les rues pour manger dans les poubelles, a commencé à "brûler Buenos Aires". En Janvier la dévaluation du peso a ruiné les comptes d'épargne des petites gens. Consterné de ne pas pouvoir violer encore un peu plus ce pays, James Wolfensohn, président de la Banque mondiale, déclare que "presque tous les grands services publics ont été privatisés"...

Comment contrôlent-ils les troubles au sein de la population? Laissez-moi voir... Un chauffeur de bus argentin, trente sept ans, père de cinq enfants a perdu son emploi et on lui doit neuf mois de salaire. Lors d'une manifestation contre ces injustices, la police militaire l'a abattu d'une balle dans la tête... En Tanzanie, avec environ 1,3 million de personnes qui meurent du sida, la Banque mondiale et le FMI ont décidé d'exiger de ce pays de faire payer les consultations hospitalières auparavant gratuites.

Ils ont également ordonné à la Tanzanie de facturer des frais de scolarité alors que leur système d'éducation était libre auparavant, et s'étonnent ensuite de voir la scolarisation passer de 80% à 65%. Le FMI et la Banque mondiale en charge de l'économie de la Tanzanie depuis 1985 ont fait passer le PIB/Hab. de 300 \$ à 200 \$, le niveau d'alphabétisation a suivi et la misère atteint 50% de la population. En 1985, la Tanzanie était une nation socialiste... En Juin 2000, la Banque mondiale a indiqué avec arrogance :

- L'héritage du socialisme est que la plupart des gens continuent de croire que l'Etat a un rôle fondamental dans la promotion du développement et de la fourniture de services sociaux.

Il y a eu des émeutes en Bolivie après la décision de la Banque mondiale d'augmenter considérablement le prix de l'eau. La Banque mondiale revendique cela comme nécessaire pour assurer les réparations et le développement. Le genre d'absurdités de fournisseurs du style "Wessex Water", entreprise détenue par Enron..! En Angleterre même, premier pays à avoir été privatisé, la qualité a baissé et les prix ont explosé. Et ces entreprises n'ont toujours pas réussi à atteindre les objectifs fixés par le gouvernement...

2001 : Le Professeur Joseph Stiglitz, ancien économiste en chef de la Banque mondiale, et ancien président du Conseil des conseillers économiques du Président Clinton, rend public la "Stratégie des quatre étapes" de la Banque mondiale qui vise à asservir les nations au bénéfice des banquiers. Je résume :

- **Première étape : Privatisation.** C'est le moment où en fait on offre aux dirigeants des pays 10% de commissions sur leurs "comptes bancaires suisses secrets" en échange de réductions de quelques milliards de dollars sur le prix de vente des biens nationaux. Corruption pure et simple ! (*Par ici la monnaie ! Ki@*)
- **Deuxième étape : Libéralisation du marché des capitaux.** C'est l'abrogation des lois et des taxes de douane aux frontières. Stiglitz appelle ça le cycle "hot money". Au départ l'investissement étranger spéculait dans l'immobilier et la monnaie, ce qui fait croire que l'économie du pays commence à se relever, mais cette richesse extérieure est "confisquée" aussitôt, provoquant un effondrement.

La nation nécessite alors l'aide du FMI qui fournit des prêts sous condition avec des taux d'intérêt allant de 30% à 80%. C'est ce qui s'est passé en Indonésie et au Brésil, également dans d'autres pays d'Asie et d'Amérique latine. Ces taux d'intérêt si abusivement élevés appauvrissent donc le pays, démolissent la valeur des propriétés, et ravagent la production industrielle tout en assurant le drainage des trésors nationaux. (*Complicités internes -Ki@*).

- **Troisième étape : Destruction des prix du Marché.** C'est là que les prix des denrées alimentaires, l'eau et le gaz domestique sont très fortement augmentés, ce qui mène de façon prévisible à des troubles sociaux, aujourd'hui appelés, "Emeutes anti-FMI". Ce qui provoque la fuite des capitaux et la faillite gouvernementale. Cela profite aux sociétés étrangères puisque les actifs restants de la Nation peuvent être achetés à des prix défiant toute concurrence sans que personne ne puisse plus s'opposer à cette cruelle prédation...
- **Quatrième étape : "Libre-échange".** C'est comme ça que les sociétés internationales ont fait irruption en Asie, Amérique latine et en Afrique, tandis que dans le même temps, l'Europe et l'Amérique barricadent leurs propres marchés contre l'agriculture du Tiers-monde. Ils imposent également des tarifs exorbitants à ces pays pour les produits pharmaceutiques, ce qui provoque la flambée des taux de mortalité et de morbidité. Il y a beaucoup de perdants dans ce système, mais quelques gagnants... Les banquiers et ceux et leurs mentors. En fait le FMI et la Banque mondiale, font avec l'électricité, l'eau, le téléphone et le gaz, un système qui force tous les pays en développement à contracter des prêts. Ce qui permet de vider les actifs appartenant à l'État.

En Septembre de cette année, le professeur Joseph Stiglitz reçoit le prix Nobel d'économie... (Mais en même temps, ironie du sort, le WTC est "coulé", avec la même logique et par les mêmes "donneurs d'ordre" - Ki@)

2002 : Le 12 Avril tous les journaux importants aux Etats-Unis publient des articles sur le président vénézuélien Hugo Chavez qui aurait démissionné à cause de son "impopularité et de sa dictature". En fait, il avait selon eux, été chassé par un coup d'Etat, et emprisonné sur une base militaire. Mais grâce à la fidélité des gardes et de l'armée le coup d'Etat s'écroule et le président Chavez retrouve la liberté dès le lendemain. Fait intéressant, la preuve vidéo existe qu'il a été emprisonné sur une base militaire rattachée aux États-Unis. Chavez, diabolisé par des médias occidentaux contrôlés, donne du lait et des logements pour les pauvres, et donne la terre qui n'est pas utilisée par les grands propriétaires de plantations depuis plus de deux ans, aux personnes sans ressources... Cependant, son grand crime avait été d'adopter une loi sur le pétrole qui a doublait les taxes de 16% à 30% sur les nouvelles découvertes.

Ce qui a affecté Exxon-Mobil et d'autres opérateurs pétroliers internationaux. Il a également pris le contrôle de la compagnie pétrolière d'Etat PDVSA, qui était théoriquement détenue par le gouvernement, mais qui en réalité était sous l'emprise des opérateurs pétroliers internationaux. Il est en plus le président de l'OPEP (*Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole*) et a donc de l'influence. Mais la raison principale de ce coup d'état vient surtout du fait que le président Chavez rejette totalement la Banque mondiale et sa "Stratégie en quatre étapes" qui "vide" les salaires des gens au profit des banquiers. En effet Chavez a augmenté le salaire minimum de 20%, ce qui pousse le pouvoir d'achat des travailleurs les moins payés et renforce l'économie. Son ministre, Miguel Bustamante Madriz, pleinement conscient du danger que le Venezuela représente pour les banquiers, constate que cette situation a beaucoup plus mal tourné avec l'Argentine par exemple, et déclare :

- L'Amérique ne veut pas nous permettre de rester au pouvoir. Nous sommes une exception au Nouvel Ordre de la Mondialisation (NOM ou NWO en anglais New World Order). Si nous réussissons, nous devenons un exemple à suivre pour toutes les Amériques. C'est un problème pour les banquiers qui réagiront...

2006 : l'Amérique et la Grande-Bretagne sont maintenant en guerre en Afghanistan et en Irak, et envisagent une invasion de l'Iran exigée par Israël... **Comme je l'ai déjà dit, la stratégie la plus génératrice de dette, c'est la guerre ! Cela a poussé l'Amérique au bord de l'effondrement financier...**

Nous voilà en 2014 et les choses n'ont fait que se détériorer un peu plus. L'Europe est désormais touchée par cette contagion dont il est toujours aussi difficile de tracer la logique. Sans doute parce que souvent il s'agit de stratagèmes opportunistes qui s'adaptent aux évolutions en cours, un peu comme un virus qui mute au rythme des réactions de l'organisme social qui est parasité sans en avoir suffisamment conscience. V a-t-il une morale à cela ? Chacun d'entre nous en jugera selon ses capacités et sa volonté propres ! En sachant que ce n'est que la partie haute de l'iceberg... Mais "qu'il n'est jamais trop tard... Pour bien faire" !

Conclusions d'Andrew Hitchcock...

Dans mes recherches, j'ai découvert que ces critiques qui condamnent le système monétaire presque universellement, suggèrent que la seule solution est de rétablir une monnaie garantie sur l'or. Je ne pense pas que les lecteurs de ce calendrier documentaire puissent en douter d'une quelconque façon. Qu'un tel système permettra de se protéger de ceux-là mêmes qui abusent aujourd'hui de cette tricherie.

Le seul système monétaire qui semble avoir fonctionné dans l'histoire est celui qui est soutenu par la bonne volonté d'un gouvernement et libre de toute dette, comme le système du président Lincoln et de ses "Greenbacks". Heureusement, l'économiste lauréat du prix Nobel de la paix, Milton Friedman avance une solution ingénieuse pour arracher le contrôle de la masse monétaire aux banquiers, en payant toutes les dettes en suspens, et par une prévention de l'inflation-déflation une fois le processus terminé. Je résume :

- **Avec l'Amérique pour exemple**, Friedman suggère d'émettre des billets sans dette pour rembourser les obligations (*dettes de l'Etat*) sur le marché libre. En liaison avec cela, les réserves obligatoires à la banque resteront proportionnelles si la quantité globale d'argent en circulation reste constante.
- Et si les personnes qui détiennent des obligations sont payés en billets sans dette, ils vont automatiquement redéposer cet argent à la banque, rendant ainsi disponible la monnaie nécessaire à ces mêmes banques pour augmenter leurs réserves. Une fois toutes ces obligations payées avec les billets, les banques auront 100% de réserve bancaire à la place du système de réserve fractionnaire, qui peut alors être mis hors la loi.
- Si nécessaire, les passifs restants des institutions financières pourraient être assumées ou acquies par le gouvernement des États-Unis dans une opération ponctuelle. Par conséquent, ces institutions seraient finalement payées avec des notes dans le but de maintenir la masse monétaire totale stable.
- Le "Federal Reserve Act" de 1913 et la "loi des Banques Nationales" de 1864 doivent également être abrogées et tout les pouvoirs monétaires transférés à la Direction du Trésor. Les effets de tout cela seront visibles rapidement par la population qui verra ses impôts commencer à descendre car il n'y aurait plus à payer les intérêts sur la dette au profit d'une poignée de banquiers centraux.
- Une loi doit être adoptée afin de s'assurer qu'aucun banquier ou aucune autre personne affiliée avec les institutions financières, soit autorisé à réglementer le secteur bancaire. Les États-Unis doivent également se retirer de toutes les dettes internationales fondées sur des opérations des banques centrales, du FMI, de la BRI et de la Banque mondiale.

Si tous les pays du monde adoptaient ces conclusions, alors l'humanité sera enfin libre de ces banques centrales et de leur dette monétaire. C'est une belle idée, mais nous devons d'abord nous occuper de nos politiciens corrompus dont beaucoup sont tout à fait conscients de l'escroquerie qu'on nous joue au quotidien. Et qui plutôt que de faire le travail pour lequel nous les avons élus, gardent le silence et s'occupent d'eux et de leurs familles, tandis que le reste de la population continue d'être exploitée...



A quoi sert à quelques humains d'accaparer les richesses au dépend de tous et d'essayer de dominer le monde entier sans partage, si le prix à payer à la fin est d'y perdre son âme ?

Faut-il enseigner des principes logiques d'économie alors que ces gens se laissent si facilement emporter par l'égoïsme d'une cupidité débridée et sordide.

Que faut-il penser du silence de plomb auquel tant de citoyens se soumettent pour conserver un semblant d'illusion de sécurité et de liberté éphémère ?

Quelle probabilité reste t-il de sortir de cette nasse ?..

Références directes sur le web en anglais

Rothschild http://www.iamthewitness.com/DarylBradfordSmith_Rothschild.htm
Banque <http://www.iamthewitness.com/books/Andrew.Carrington.Hitchcock/The.History.of.the.Money.Changers.htm>
Site général <http://andrewcarringtonhitchcock.com/Home.php>
Index SdS <http://www.iamthewitness.com/books/Andrew.Carrington.Hitchcock/Synagogue.of.Satan/index.htm>

<http://www.iamthewitness.com/books/Andrew.Carrington.Hitchcock/Synagogue.of.Satan/0740-1818.htm>
<http://www.iamthewitness.com/books/Andrew.Carrington.Hitchcock/Synagogue.of.Satan/1821-1875.htm>
<http://www.iamthewitness.com/books/Andrew.Carrington.Hitchcock/Synagogue.of.Satan/1878-1919.htm>
<http://www.iamthewitness.com/books/Andrew.Carrington.Hitchcock/Synagogue.of.Satan/1920-1935.htm>
<http://www.iamthewitness.com/books/Andrew.Carrington.Hitchcock/Synagogue.of.Satan/1936-1948.htm>
<http://www.iamthewitness.com/books/Andrew.Carrington.Hitchcock/Synagogue.of.Satan/1949-1973.htm>
<http://www.iamthewitness.com/books/Andrew.Carrington.Hitchcock/Synagogue.of.Satan/1974-1990.htm>
<http://www.iamthewitness.com/books/Andrew.Carrington.Hitchcock/Synagogue.of.Satan/1991-1997.htm>
<http://www.iamthewitness.com/books/Andrew.Carrington.Hitchcock/Synagogue.of.Satan/1998-2002.htm>
<http://www.iamthewitness.com/books/Andrew.Carrington.Hitchcock/Synagogue.of.Satan/2003-2006.htm>

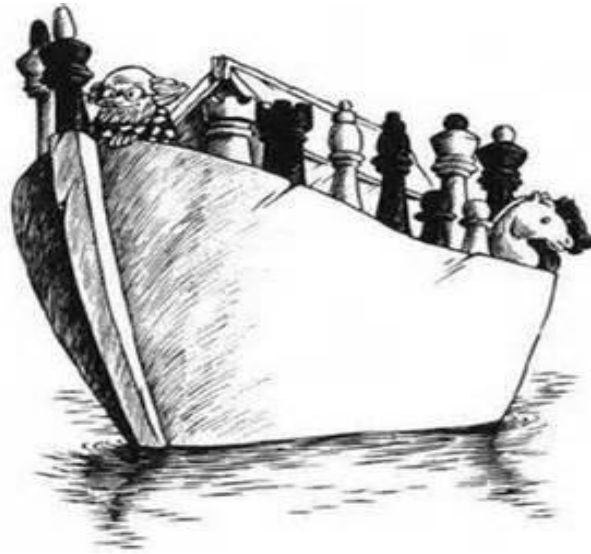
Here is a link 6 pages d'autographes du Congrès sioniste de 1929 www.historyforsale.com

Sources

<i>La vie de William Ewart Gladstone</i>	<i>John Morley</i>
<i>Secrets de la Réserve fédérale</i>	<i>Eustace Mullins</i>
<i>Le grand krach de 1929</i>	<i>John Kenneth Gailbraith</i>
<i>FDR Mon Exploited Père-In-Law</i>	<i>Curtis B. Dall</i>
<i>Discours collectifs des Congrès Louis T. McFadden</i>	<i>Louis T. McFadden</i>
<i>Une histoire monétaire des États-Unis, 1867-1960</i>	<i>Milton Friedman et Anna Schwartz J.</i>
<i>Aucun Dare Call It Conspiracy</i>	<i>Gary Allen</i>
<i>Tragédie et Espoir: Une histoire du monde en notre temps</i>	<i>Carroll Quigley</i>
<i>La vérité dans Money livre</i>	<i>Theodore R. Thoren et Richard F. Warner</i>
<i>Le grand échiquier</i>	<i>Zbigniew Brzezinski</i>
<i>La créature de l'île Jekyll: Un second regard sur la Réserve fédérale - 3e édition</i>	<i>G. Edward Griffin</i>
<i>Les changeurs d'argent</i>	<i>Patrick SJ Carmack</i>
<i>Les Ombres de puissance: Le Conseil sur les relations étrangères et le déclin américain - Edition 2002</i>	<i>James Perloff</i>
<i>La Grande désillusion</i>	<i>Joseph E. Stiglitz</i>



<http://ed-kuruchetra.over-blog.com/>
ed.kuruchetra@yahoo.fr



Avertissement

“Ed-Kuruchetra” a pour mission de diffuser des sources de documents à caractère historique pour mettre en évidence les réalités mondiales en synchronicité avec leur réelle interprétation. Ce sont donc des informations qui vont à l’essentiel et hiérarchisent les connaissances en les rendant accessibles à toutes les intelligences. Car ce n’est pas le manque de bon sens qui fait le plus souvent défaut en général, mais la confusion créée délibérément pour dominer sans réciprocité. Les enjeux qui en découlent concernent les fondements mêmes de nos existences. C’est une œuvre spirituelle sans religiosité et politique sans parti pris...

Mais sans complaisance !

Ed-Kuruchetra.over-blog.com

ed.kuruchetra@yahoo.fr



Ed - KURUCETRA